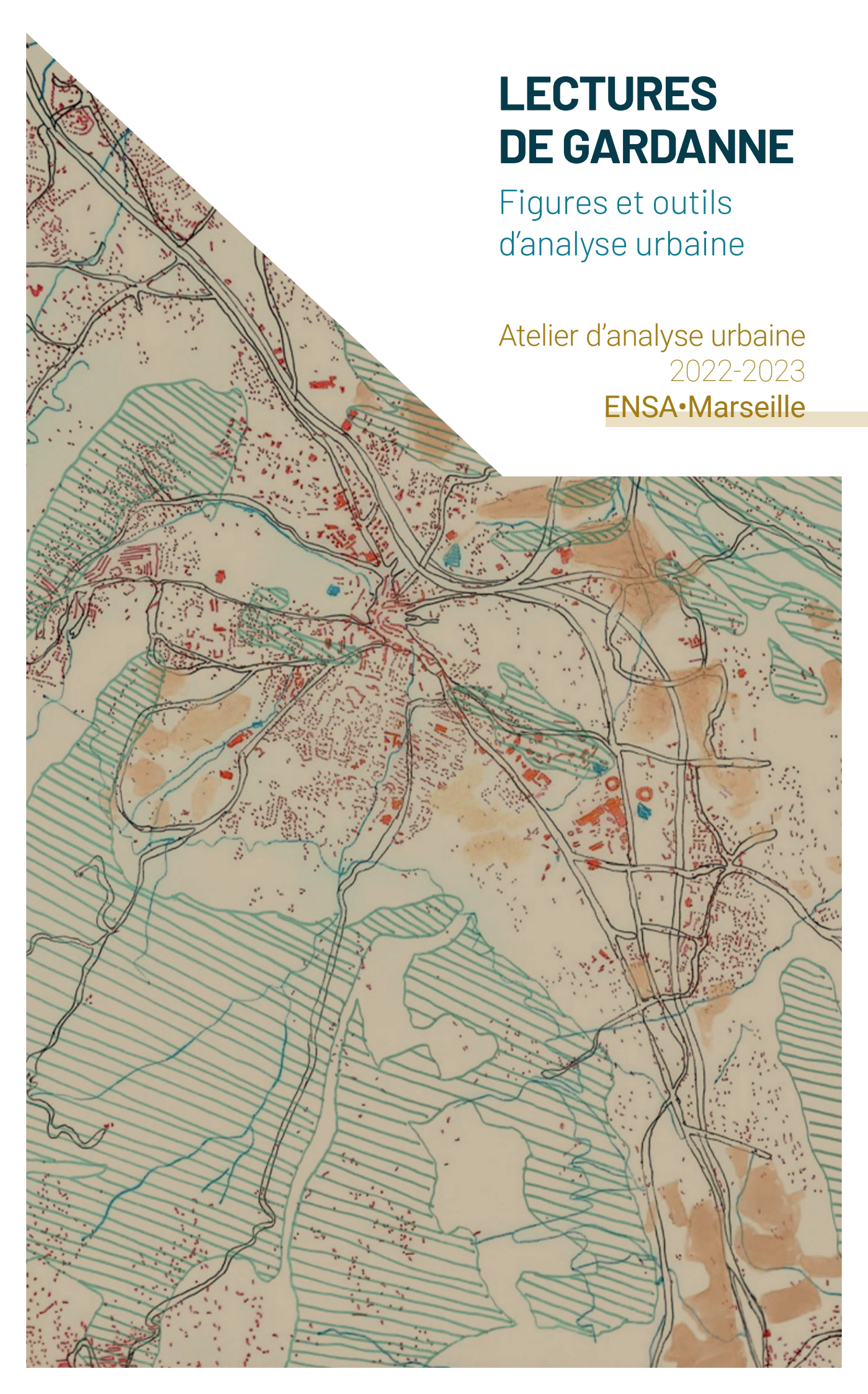


A detailed topographical map of the Gardanne region, featuring a network of roads, rivers, and various land use zones. The map is rendered in a hand-drawn style with green hatching for forested areas, brown for urban or developed zones, and blue for water bodies. The map is partially obscured by a white diagonal shape in the top right corner.

LECTURES DE GARDANNE

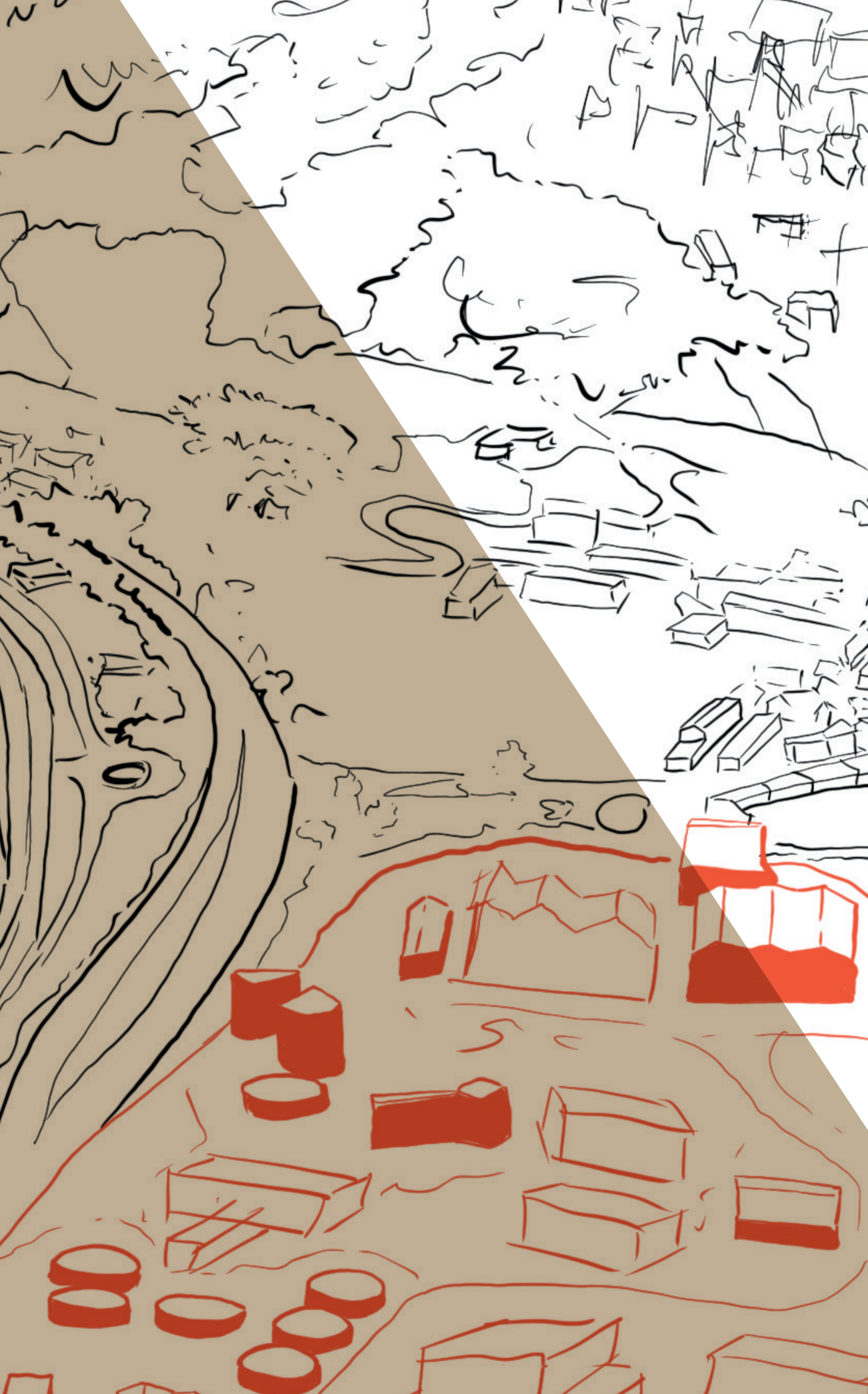
Figures et outils
d'analyse urbaine

Atelier d'analyse urbaine
2022-2023

ENSA•Marseille



Cet ouvrage a été réalisé dans le cadre d'une convention de pédagogie et recherche entre l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, l'Agence d'Urbanisme du Pays d'Aix-Durance et la Ville de Gardanne. L'ensemble des documents graphiques a été produit par les étudiant-e-s de l'atelier d'analyse urbaine de l'ENSA-Marseille. Le travail de synthèse, de classification et d'écriture a été réalisé par l'équipe enseignante de l'atelier, sous la coordination de Gabriele Salvia. Ce travail s'inscrit dans l'axe « pédagogie réflexive du et pour le projet » du laboratoire Project(s).



L'AGENCE, L'ÉCOLE, LE TERRITOIRE

L'Aupa a souhaité dans le cadre de ses missions d'analyse et d'aide à la décision, s'enrichir de l'approche conduite par les étudiants en licence 3 de l'ENSA de Marseille (atelier d'Analyse Urbaine).

Mise en situation réelle, visite sur site, présentation de projets face aux acteurs du territoire, apporter un regard croisé néophyte sur un territoire à enjeux, valorisation des rendus, autant d'éléments utiles à la réflexion et au partage de réflexion avec un panel de 150 étudiants...

Cette démarche s'inscrit aussi, au même titre que l'ensa•m, dans le développement des partenariats professionnels avec les multiples acteurs du territoire, et de passerelle avec les organismes de formation et de recherche.

Pour l'Aupa, la compréhension des dynamiques à l'œuvre dans les centralités et leur environnement proche est une étape essentielle afin de bâtir un projet de territoire global et durable. Plus spécifiquement, la revitalisation des centres est un enjeu majeur des politiques publiques, comme en témoigne les nombreuses politiques menées au niveau national (Action Cœur de Ville, Petites Villes de Demain), régional (SRADDET) ou local (PLUi...) et l'accompagnement de de nombreuses communes dans leurs projets de revitalisation.,

A ce titre, les travaux initiés par les étudiants de l'ensa•m contribueront à une meilleure connaissance de cette notion de centralité urbaine qui rayonne sur un bassin de vie élargi. Au-delà de l'état des lieux, des premières propositions d'aménagement permettront de réfléchir collectivement dans le cas présent, aux enjeux de Gardanne et au devenir de son centre.

Serge **LERDA**

Directeur général
Agence d'urbanisme Pays d'Aix - Durance

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 8

PENSER PAR LA MAIN, LE DESSIN EXPLORATOIRE ET
LA MISE EN PENSÉE 10

HISTOIRE ET PATRIMOINE..... 18

LES BANDEAUX / LA DÉCOMPOSITION DE LA CARTE 24

VILLE DE PROXIMITÉ 26

L'ARPENTAGE / REPÉRAGES / CARNET DE TERRAIN 32

LIMITES, FRONTIÈRES, FRACTURES 34

POINT DE VUE SENSIBLE 40

MODES ET QUALITÉ DE VIES 42

L'ANALYSE TEXTUELLE 48

RISQUES ET INDUSTRIES..... 52

L'ENQUÊTE / ENTRETIENS AUPRÈS DES HABITANTS 58

PAYSAGES ENTRE VILLE & NATURE 60

AGRICULTURE / ALIMENTATION 66

CRÉDITS..... 72

INTRODUCTION

OBSERVER LES CHOSES AUTREMENT

Ce carnet recueille une sélection de travaux d'étudiant.es en architecture, élaborés dans le cadre de l'atelier d'analyse urbaine de la troisième année de licence.

Durant cet atelier, les étudiant.es ont exploré la commune de Gardanne, une petite ville d'environ 21 500 habitants située au cœur du bassin minier de Provence. En parcourant, arpentant et redessinant ce territoire, les équipes se sont mesurées à la complexité des stratifications spatiales et des dynamiques sociales en place.

Coréalisé par l'ensemble de l'équipe enseignante avec les étudiant.es, ce carnet a été pensé comme un dialogue entre les outils mobilisés et les thématiques explorées. Ainsi, il constitue à la fois une boîte à outils et un carnet de terrain, permettant de nourrir conjointement des réflexions sur la pédagogie et sur les territoires. Pour cela, nous avons pris le parti d'exposer une matière brute et hétérogène -textes, cartes, photos, dessins- qui permet de mieux percevoir les processus de réflexion et la nature de la production.

Le regard porté sur cette diversité d'outils interroge la pédagogie de l'analyse urbaine à l'ENSA-Marseille. Initiée par Arlette Herat, cette réflexion a été poursuivie par une équipe pluridisciplinaire d'enseignant.es qui se sont attaché.es à développer trois champs d'action.

Le premier vise à la construction d'une pensée critique sur la production de l'espace s'appuyant sur des apports théoriques et méthodologiques croisant différentes disciplines, notamment l'architecture, le paysage, l'urbanisme, l'histoire, les sciences humaines et sociales.

Le second favorise les pédagogies coopératives, notamment dans l'organisation du travail en équipe et par la mise en place de temps d'échange et d'apprentissage collectifs autour de thématiques transversales tant méthodologiques que thématiques.

Enfin, le troisième accorde une importance particulière aux techniques de représentation graphique, notamment au dessin à la main, pour qu'elles soient mobilisées comme des outils de récit offrant une lecture du territoire et de synthèse des enjeux du territoire.

Les thématiques explorées dans ce carnet ont été choisies comme prisme d'analyse par les étudiant.es, acteur.ices de leur enseignement. En cela, elles rendent compte des questionnements qui traversent la génération actuelle et portent un regard inédit sur l'actualité des villes et des territoires. Les analyses proposées par les étudiant.es sur les relations ville-nature, la ville de proximité, l'alimentation, les risques liés à l'industrie, la qualité de vie, la conservation du patrimoine constituent des indicateurs précieux, pouvant nourrir les perspectives de renouvellement des enseignements des écoles d'architecture. En effet, elles rendent compte des attentes des étudiant.es en rupture avec l'apprentissage d'une architecture encore trop autoréférentielle et en demande d'apports nouveaux, mettant davantage en question les modèles de développement principalement basés sur la croissance, le progrès, les avancées technologiques.

Cet enseignement constitue ainsi un espace-temps consacré à la réflexion et à la compréhension des territoires, permettant aux étudiant.es de maîtriser des outils et d'aiguiser leur esprit critique. Deux apprentissages essentiels pour se confronter aux enjeux de la conception urbaine et architecturale.

PENSER PAR LA MAIN, LE DESSIN EXPLORATOIRE ET LA MISE EN PENSÉE

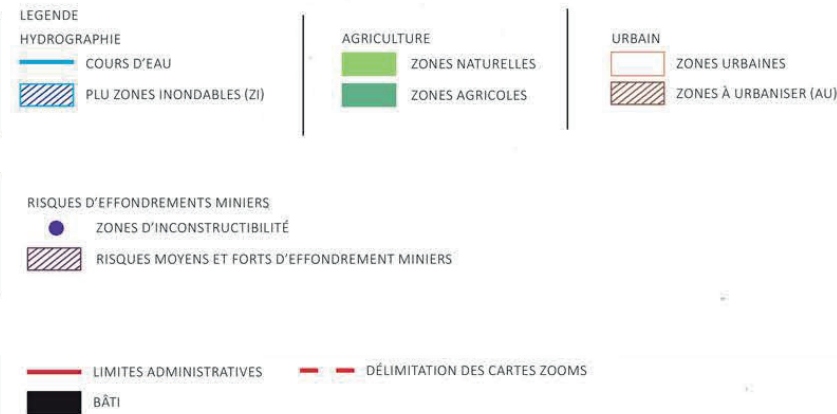


Outil de l'architecte, le dessin à la main est à la fois un médium de représentation du réel et d'invention des possibles. Son apprentissage, par la rigueur minutieuse du dessin technique, ou l'exploration sensorielle des formes artistiques, intervient dès le début du

parcours des étudiants en architecture. C'est une discipline en soi, un langage dont il faut apprendre les règles et la grammaire. Les travaux dirigés d'analyse urbaine sont positionnés durant la troisième année de licence à l'école d'architecture de Marseille.

Première approche des problématiques territoriales et urbaines, ce cours confronte l'étudiant à un apprentissage nouveau : celui d'observer, à différentes échelles et avec des points de vues pluriels, les formes qui contiennent ce que jusque-là, il avait été amené à dessiner : la ville, plus ou moins péri-urbaine, les espaces bâtis, les éléments de paysage qui constituent la géomorphologie. Cet apprentissage du regard ouvre un champs des possibles vaste, pour lequel, nous accompagnons les étudiants dans l'acquisition d'un nouveau vocabulaire. Dès lors, guider cette exploration ne pouvait se faire que par le dessin à la main. Il nous fallait délaissier les outils numériques, certainement perfectionnés et aux connaissances infinies, pour recentrer l'oeil de celui qui découvre, vers l'essentiel. De la main au crayon, le geste et son mouvement, portent dans l'acte de dessiner, l'exploration d'une observation raisonnée.

Un territoire, trois communes :
le PLU de Gardanne, Simiane-Collongue et Mimet



1. RE-PRÉSENTER : DÉCOUPER, STRATIFIER.

Premier exercice de l'atelier : représenter, par un code graphique commun à tous les étudiants, les formes urbaines bâties et naturelles. Par cet exercice, les étudiants ont orienté leur regard sur un découpage stratifié du territoire qui leur était confié, comme une dissection scientifique, et à une échelle nouvelle dans leur cursus, celle du 1.5000°.

Ce temps a permis de les confronter à des notions nouvelles, comme le découpage parcellaire ou encore les variations d'intensité entre tissu urbain dense et étendu. Ce travail de représentation stratifiée a connu certaines hésitations, dont les résultats présentés ici ne sont pas dépourvus d'intérêt : le dessin à la main permet de traduire, sensiblement, les itérations de cet apprentissage.

La poursuite de cet exercice s'est également effectuée à une échelle au 1.25000°, mobilisant pour les étudiants, par l'apprentissage d'une représentation simplifiée, un travail d'observation de la grande échelle allant du 1.25000° jusqu'au 1.5000°.

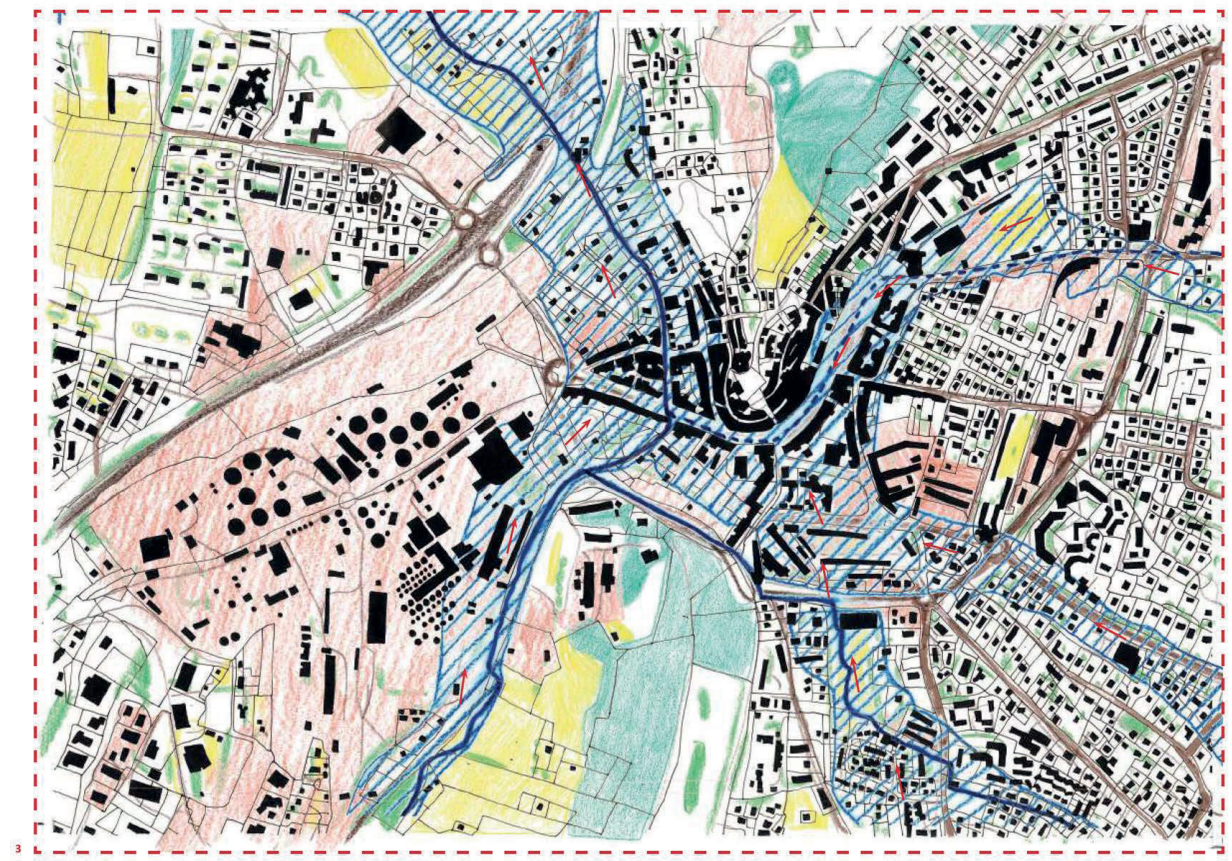
2. RE-DESSINER : LIRE LE TERRITOIRE PALIMPSESTE.

Dès leur première exploration du site, les étudiants avaient à disposition une série de cartes historiques, faisant office d'éléments de repères pour appréhender la construction urbaine du territoire étudié. L'apprentissage de la compréhension des formes urbaines et territoriales contemporaines, s'acquiert dans l'observation des cartes historiques. Le travail de juxtaposition, par aller-retour constant, entre territoire contemporain et territoire passé, délivre de précieuses informations, sur les formes et les structures ayant persistées ou disparues.

Les étudiants sont ainsi amenés à explorer cette stratification historique, pour décomposer les éléments constituant le territoire, en croisant les époques et en reliant ainsi les phénomènes territoriaux innervant le territoire d'étude.

3. DESSINER POUR COMPRENDRE : CONSTITUER DES RESSOURCES, SPATIALISER ET SYNTHÉTISER.

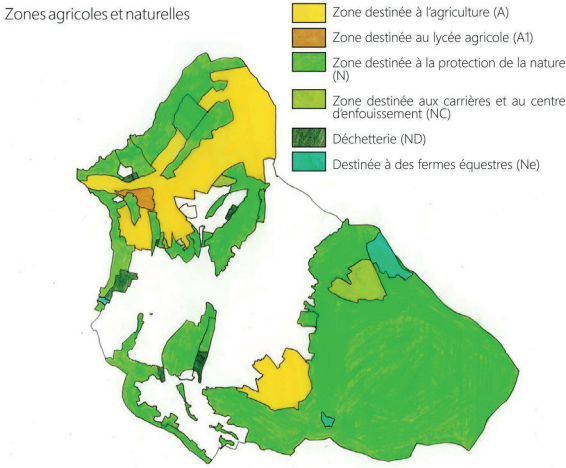
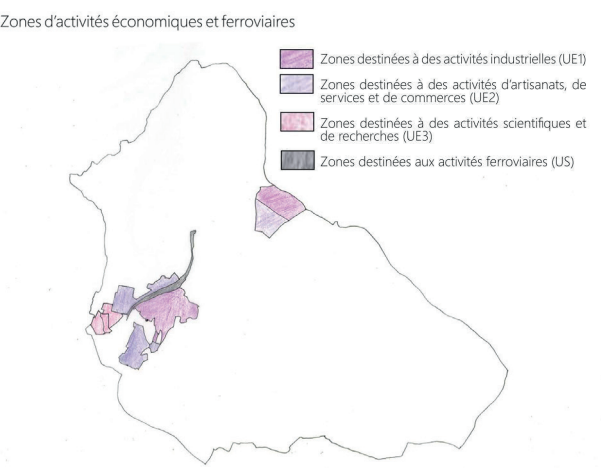
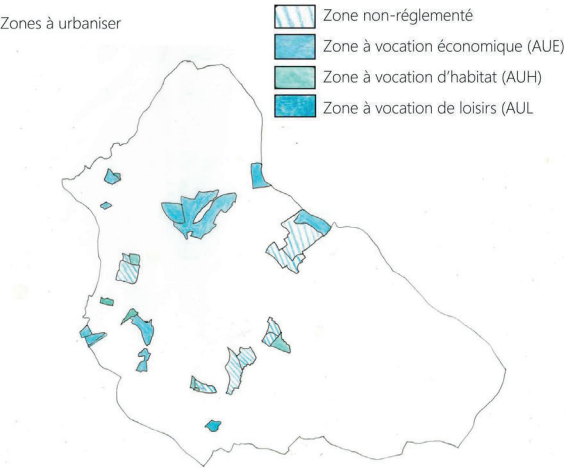
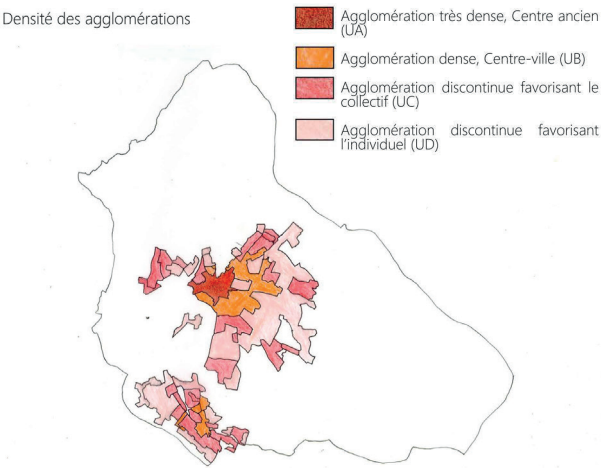
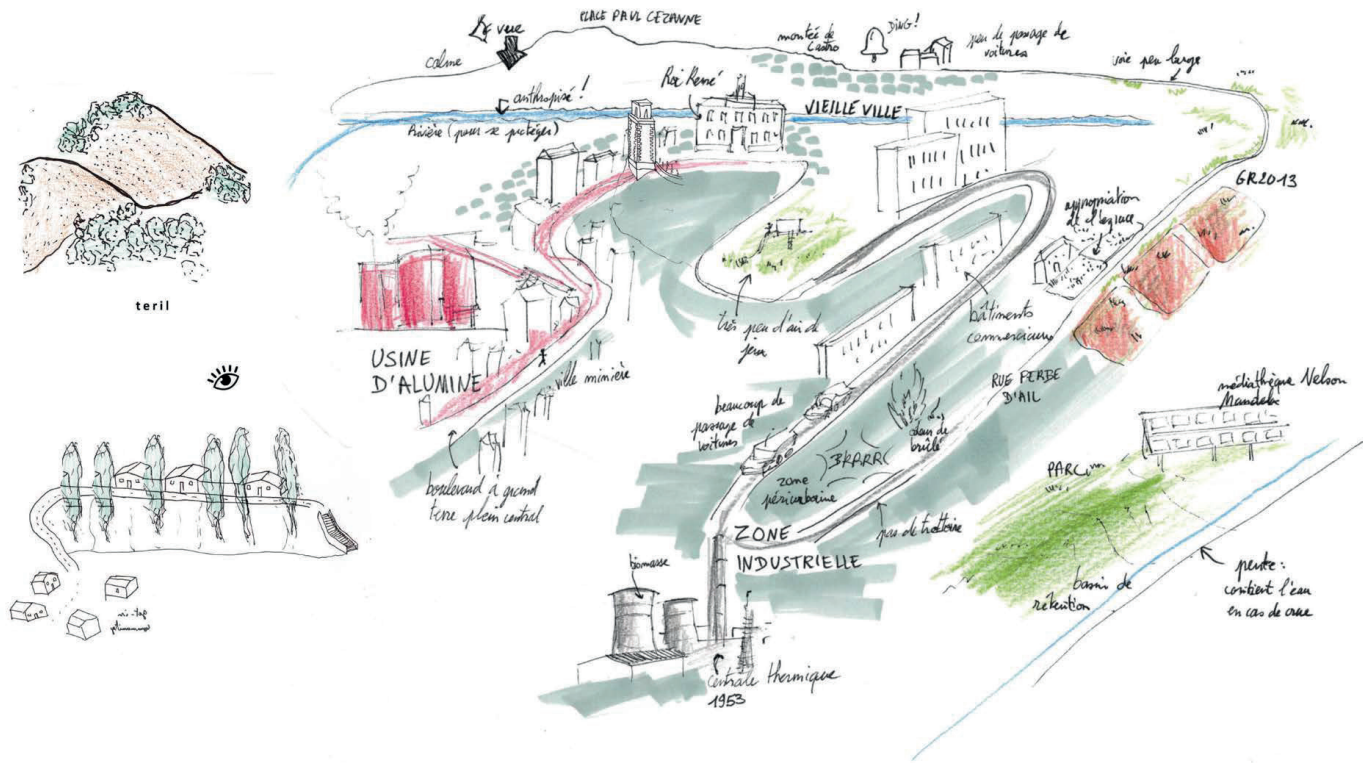
L'avancée du cours d'analyse urbaine s'accompagne souvent d'une découverte des contextes réglementaires qui accompagne la fabrique de la ville. Aussi, les étudiants sont confrontés à des outils de représentation réglementaires nouveaux et dont les normes diffèrent de celles qui leur ont été jusqu'alors présentées. Accéder, par le dessin à une forme de simplification des documents d'urbanisme participe, pour eux, à une appropriation des normes réglementaires. Ainsi, ils spatialisent et intègrent des données abstraites, à la mise en espace des problématiques qu'ils commençaient à esquisser.



LE DESSIN À LA MAIN DANS LE PROCESSUS DE RÉFLEXION

1. L'ÉMERGENCE DES PROBLÉMATIQUES.

Confrontés à trois formes de mise en exercice du dessin à la main, les étudiants ont tour à tour éprouvé, le dessin systématique et décomposé (sur les bandeaux), le re-dessin d'observation (sur les cartes historiques ou les cartes réglementaires) et le dessin sensible. Ce dernier, réalisé après l'expérience de l'exploration marchée du site a pris des formes diverses, ouvrant ainsi les étudiants, à la découverte d'une nouvelle vision de ce territoire, en apparence, connu sur les cartes. Cet aller-retour entre perception sensible et décomposition scientifique les a conduits à formuler une problématique, qui retraçait les questionnements qui s'élaboraient alors, de leurs intuitions entre le dessin et l'exploration vécue du territoire.



2. COMBINER DES MODES DE REPRÉSENTATIONS DE LA SCHÉMATISATION À LA MISE EN RÉCIT.

En explorant leurs problématiques, les étudiants ont également mobilisé le médium du dessin, comme médiateur de transmission pour les lectures des territoires observés. Les approches thématiques, mais aussi l'articulation des échelles d'observation (géographique, urbaine, parcellaire,...), les ont portés à sortir du cadre du dessin cartographique en deux dimensions pour mobiliser d'autres figures de représentation.

Par la mise en abstraction et la simplification des informations, le schéma se révèle un outil que les étudiants ont combiné à des blocs diagrammes ou des axonométries afin de révéler de manière efficace une stratification souvent complexe de l'urbanisation du territoire. Ces représentations synthétiques ont accompagné les étudiants dans la construction du récit de leurs analyses, simplifiant les éléments cartographiques exhaustifs, et les concentrant sur des hypothèses observables à d'autres échelles.

De même, certains étudiants ont engagé des démarches d'analyse mobilisant une compréhension des enjeux plus globaux engendrés par l'urbanisation et l'industrialisation du territoire gardannais, en suivant le trajet de l'alumine. Pour cela, ils ont mobilisé d'autres figures de représentation pour mettre en récit, le long d'une frise, leur démarche d'analyse construite « hors des sentiers battus » de notre démarche pédagogique traditionnelle. La frise retraçant le trajet de l'alumine à travers le globe et de ses répercussions économiques et sociétales, nous a embarqué dans une lecture politique et poétique de ce territoire. Les étudiants ont ainsi traduit, par la pluralité des modes de représentation, leur aisance à mobiliser le dessin comme vecteur de médiation.

3. LE DESSOUS DES CARTES.

L'apprentissage méthodique du travail de dessin sur les bandeaux, a conduit certains étudiants à engager, à l'intérieur de ce cadre imposé, une exploration d'autres possibilités de représentation. Se juxtaposant, les cartes décomposées offrent une autre lecture des thématiques que nous leur avions demandées. Ces recherches, combinant croisement du dessin en deux dimensions et trois dimensions ont orienté leur regard vers une nouvelle observation de ces espaces. De même, l'expérimentation de la méthode de « layering », consistant à croiser différents calques en les superposant, a produit des représentations abstraites du territoire pourtant bien connu, faisant ainsi émerger de nouvelles problématiques. En s'affranchissant des codes de représentations traditionnels, ces fructueux croisements ont permis aux étudiants de manipuler les supports cartographiques et d'utiliser leurs représentations comme des outils de recherche et de questionnement. En effet, la manipulation, dont les traits peuvent paraître brouillons, témoigne du processus de recherche et d'acculturation de ces objets territoriaux inédits. Ainsi, certains questionnements sont apparus pour les étudiants, à travers ces lignes de dessins croisés : les limites et les ruptures du territoire, par exemple, ont émergé de ces allers-retours qui au crayon trouvaient un intérêt nouveau.

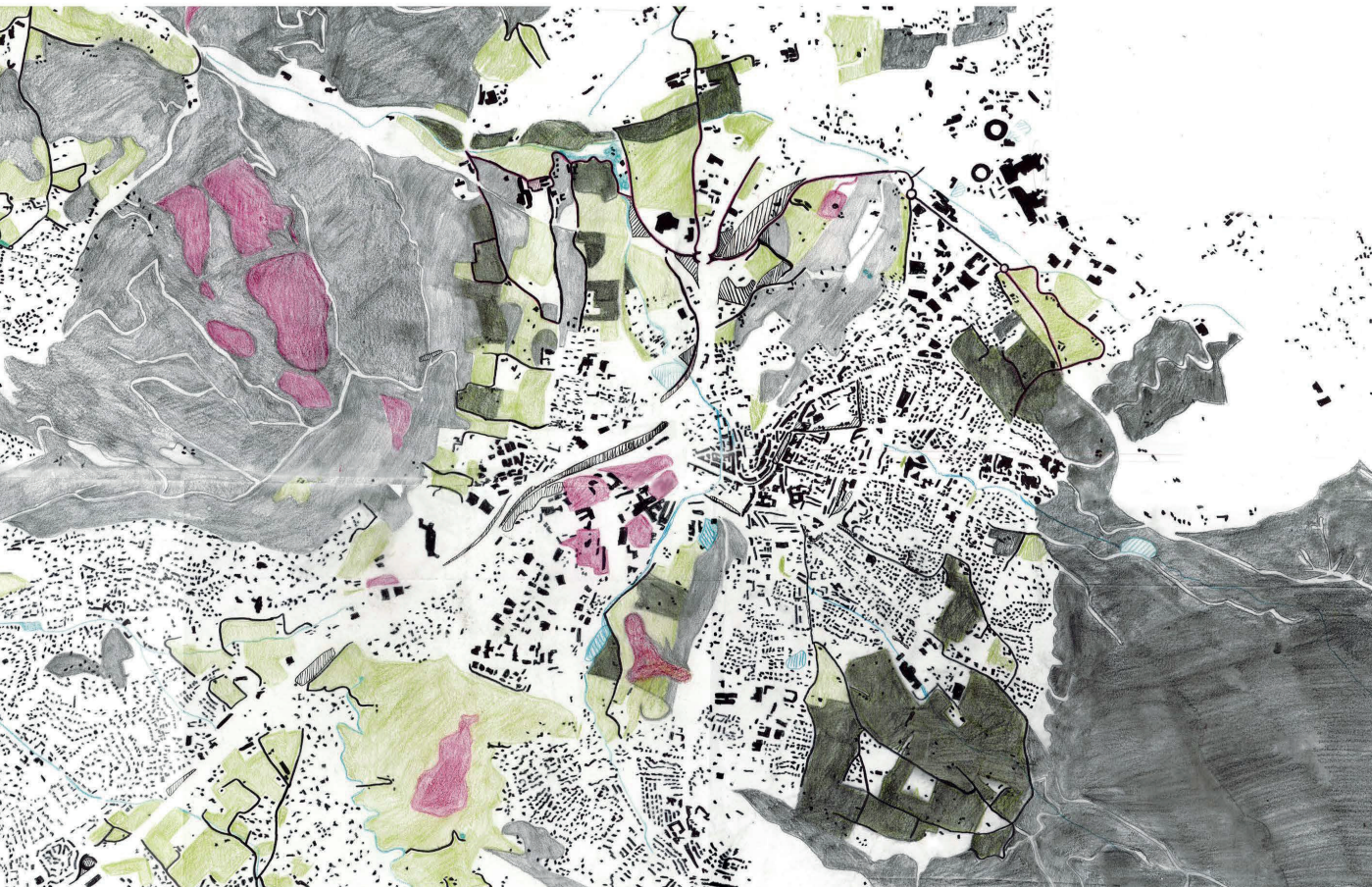
L'exploration du médium cartographique comme outil d'analyse, de recherche et de révélation du réel a été engagée par certains étudiants, qui s'ap-

puyaient alors sur des apports théoriques fondateurs de la discipline (Viganò P., Secchi B. ; 2014 ; Grootens J. ; 2012, Arènes A., Grégoire A., 2019). Conduisant des analyses interrogeant des éléments territoriaux « invisibles », les étudiants ont appuyé leurs démarches sur les essais cartographiques menés par l'équipe de Paola Viganò et Bernardo Secchi (notamment le cas de la Consultation du Grand Paris en 2013), pour constituer une méthode de recherche par le dessin. L'exploration cartographique par soustraction des éléments construits et visibles, a porté les étudiants à observer dans le détail ce qui constituait alors le « blanc des cartes » (Vasset P., 2007). Révélé par le dessin, ce vide est devenu l'objet de leur enquête, le personnage dont les cartographies successives, tantôt déconstruites, tantôt additionnées, cherchaient à en esquisser le portrait. La carte de synthèse, aboutissement de leur démarche exploratoire nous livre le récit de ces espaces « blancs », dont la carte IGN avait laissé l'espace libre. Libre d'une exploration engagée, porteuse d'un regard manifeste sur l'avenir de nos territoires et de leurs écosystèmes.

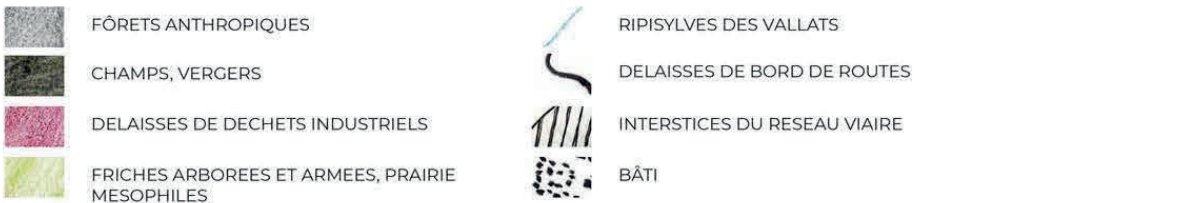
Et dans le creux de leurs traits, les étudiants nous révélé, combien l'apprentissage du regard est un exercice perpétuellement renouvelé, s'éprouvant par le geste de la main, qui en dessinant, pense ce qui se cache, sous la pointe du crayon.



STATUT - OCCULTATION DE TERRITOIRES A VALORISER



ESPACES DE VEGETATION - ENTRE PAYSAGES ANTHROPIQUES ET TIERS-PAYSAGE



HISTOIRE ET PATRIMOINE



L'étude de l'histoire et du patrimoine de la ville de Gardanne par les étudiants s'est constituée de plusieurs étapes. D'abord, une analyse cartographique approfondie permettant d'examiner le processus du développement urbain et observer l'organisation des axes et du parcellaire d'un point de vue typo-morphologique, puis d'analyser l'émergence du patrimoine ancien et le développement de l'habitat du centre ville jusqu'à la construction des nouveaux lotissements dans la deuxième moitié du XXe siècle. Cette étape primordiale s'est aussi penchée sur le développement industriel, de l'implantation du premier puits de mine dans le deuxième tiers du XIXe siècle et de l'usine Pechiney (Alteo), à la construction de la centrale thermique, jusqu'à la récente centrale photovoltaïque.

Les étudiants ont ainsi produit des chronologies synthétiques de l'histoire urbaine et des cartes de morphologie évolutive. Aussi, ils ont été poussés à traiter l'histoire en tant que thème traversant permettant d'interpréter critique-ment les enjeux actuels ; quel rapport entre le bâti et les espaces naturels et agricoles ? Quel avenir pour l'industrie de Gardanne ? L'approche identifiée leur a permis de réinterroger les liens complexes entre étude historique, analyse urbaine et enjeux de projet sur le territoire identifié.



Industries :

- Premier puit de mine en 1880
- Implantation de l'usine Pechiney en 1921
- Centrale thermique crée en 1954
- Extension de la centrale thermique en 1981
- Puit Morandat 1989
- Nouvelle carrière de pierre en 1990
- Centrale photovoltaïque en 2013

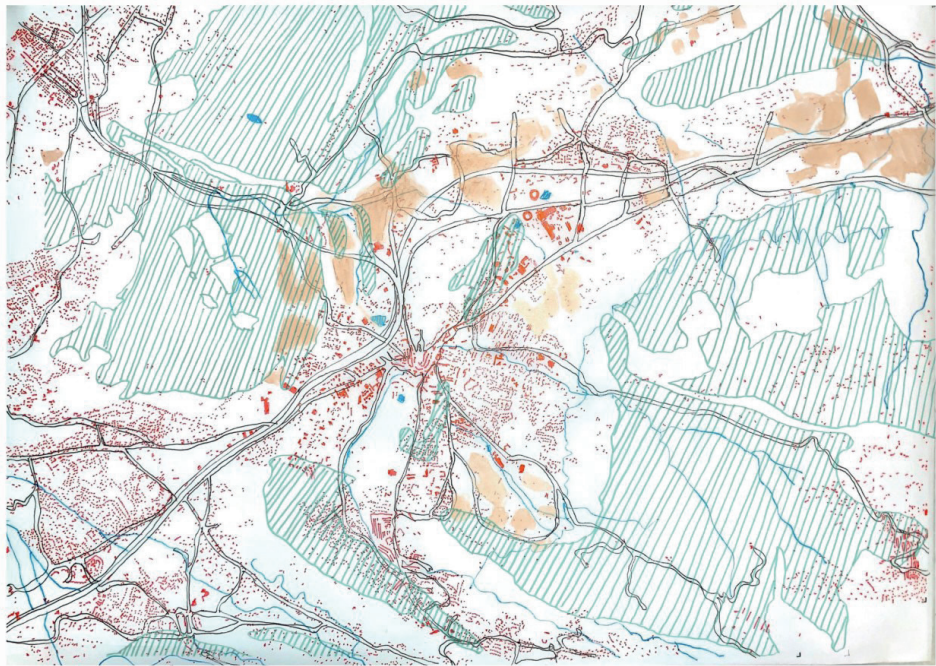
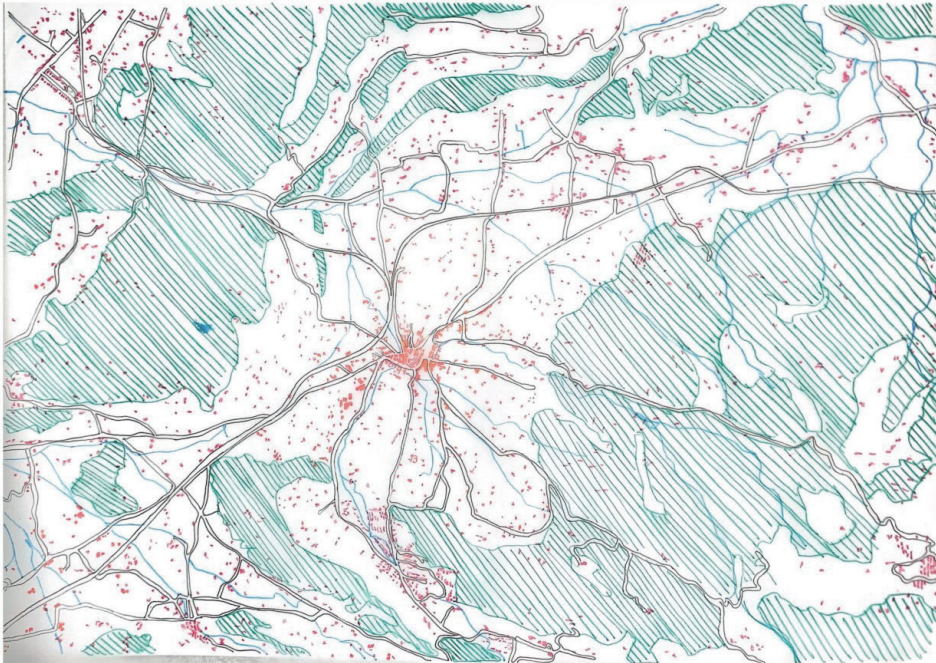
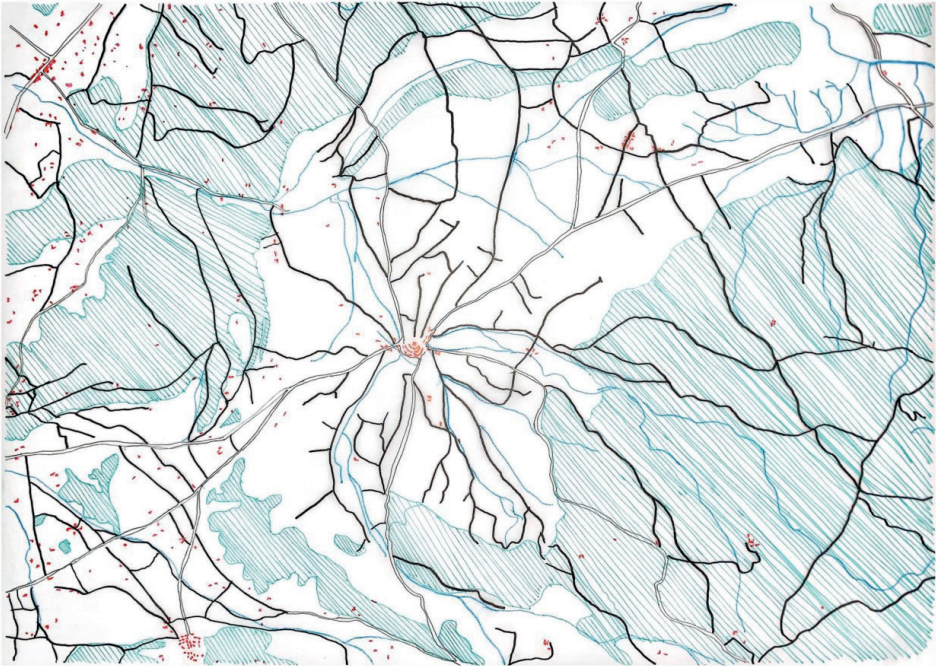
Habitations :

- Centre historique
- Cité de biver en 1900
- Nouveaux lotissements en 1950
- Nouveaux lotissements en 1970

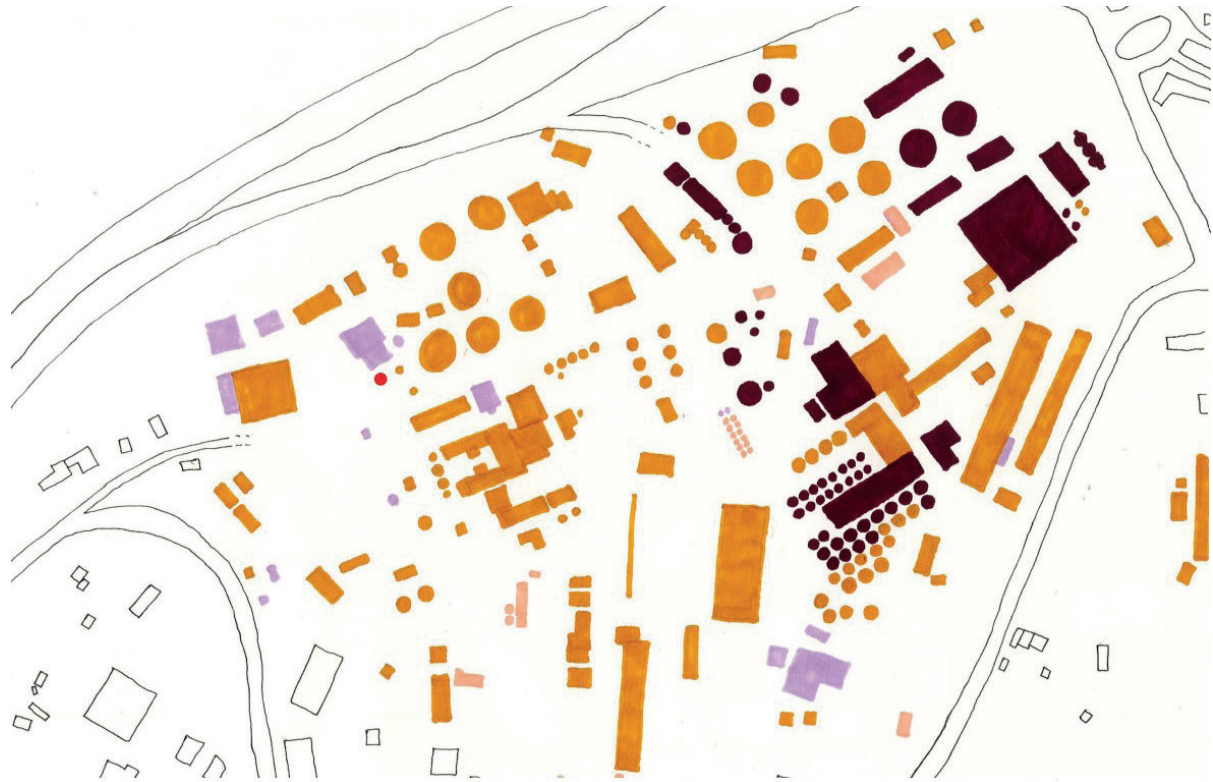
Réseaux viaires :

- D6 apparut en 1964
- Chemin de fer 1880

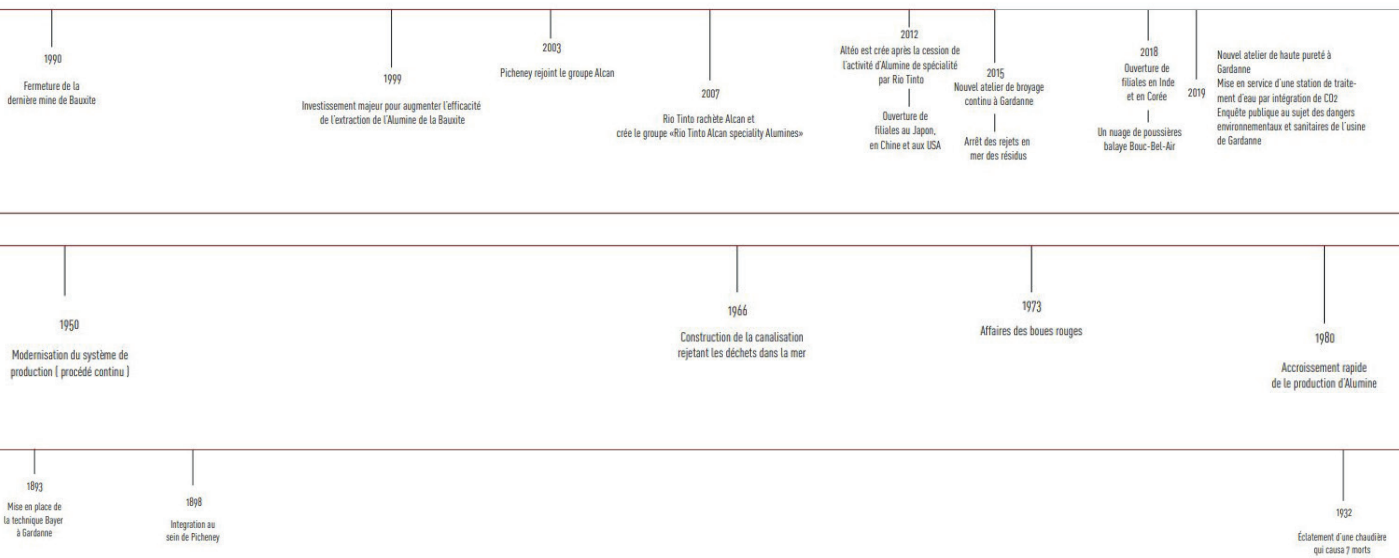
Un développement urbain entraîné par l'industrie



La ville et les espaces naturels dans le temps : 1830, 1950, 2020

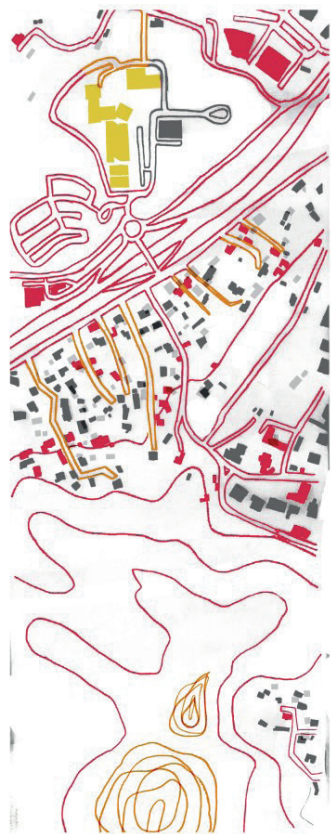
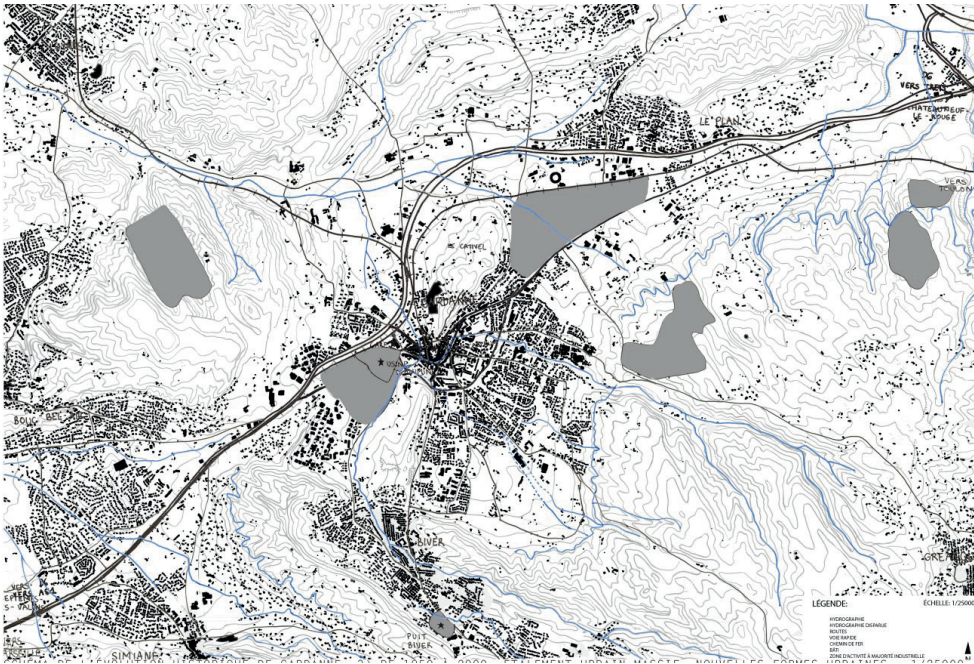
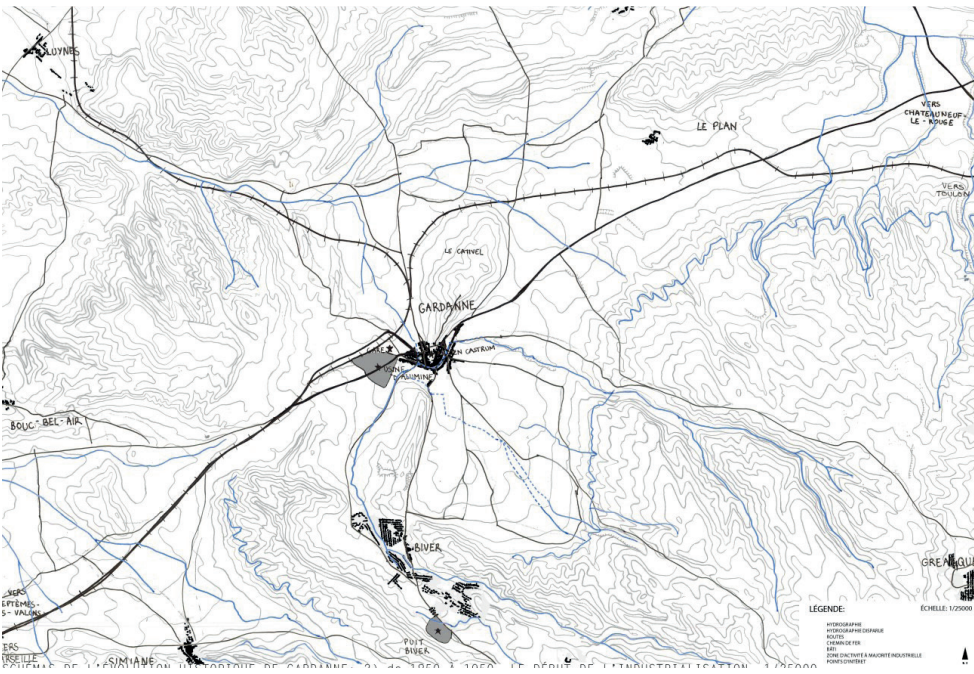
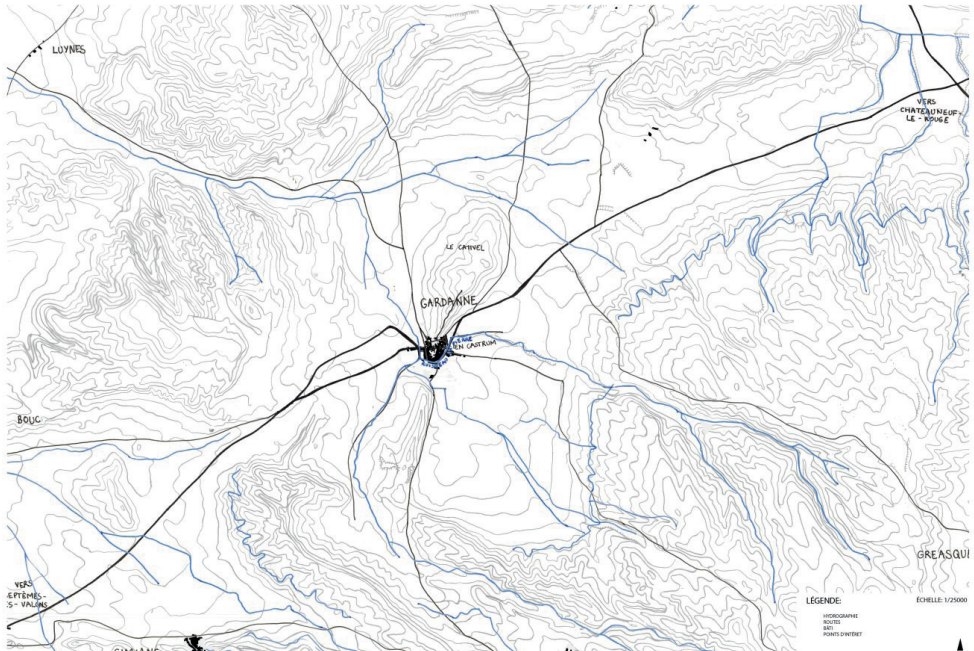


Évolution de l'usine Pechiney-Alteo depuis sa création jusqu'à nos jours



- Ci-dessus et page suivante -
Histoire sociale et urbaine de l'industrie :
de l'ouverture du chemin de fer (1873) au projet d'éco-quartier (2020)



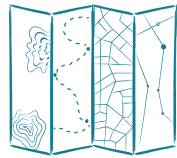


La ville comme palimpseste :
permanences et disparitions

Dynamiques d'implantation du bâti à Gardanne
du moyen-âge à nos jours



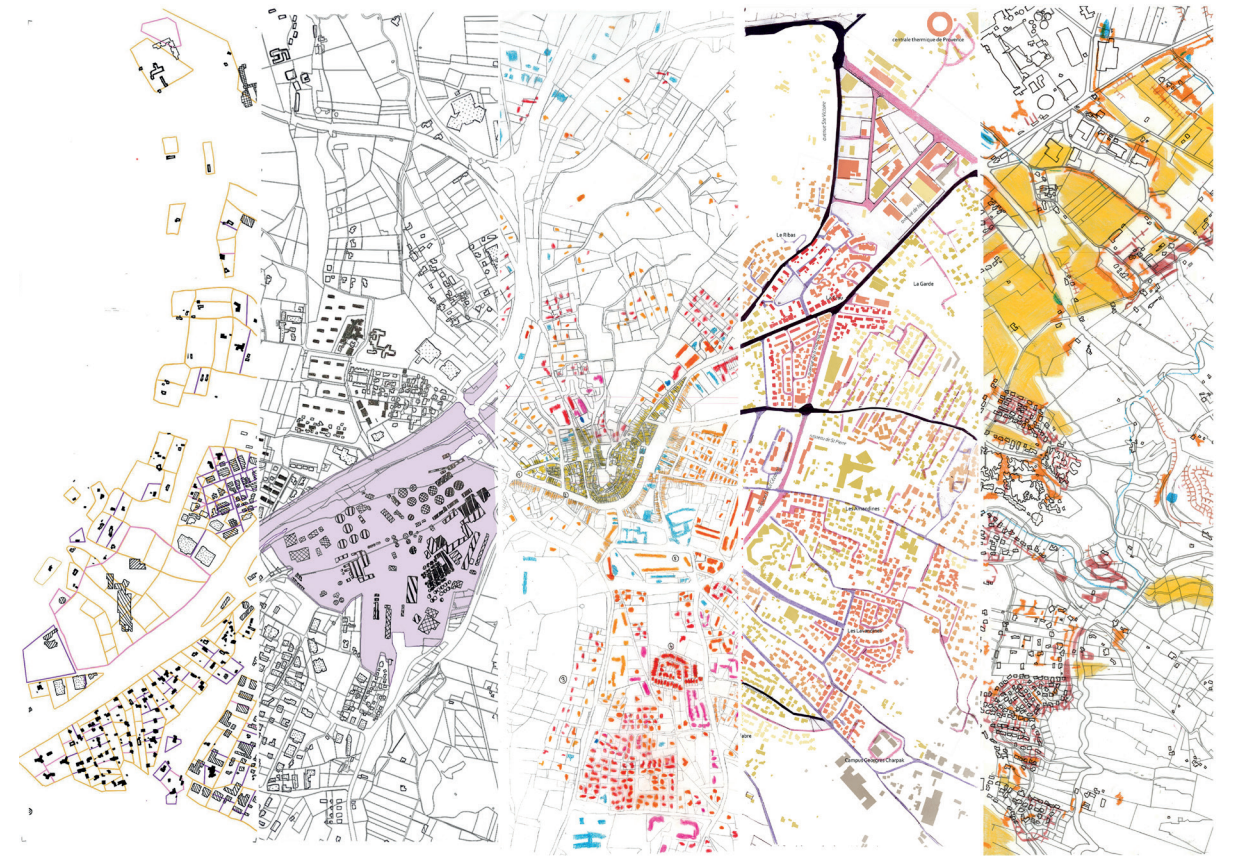
LES BANDEAUX / LA DÉCOMPOSITION DE LA CARTE



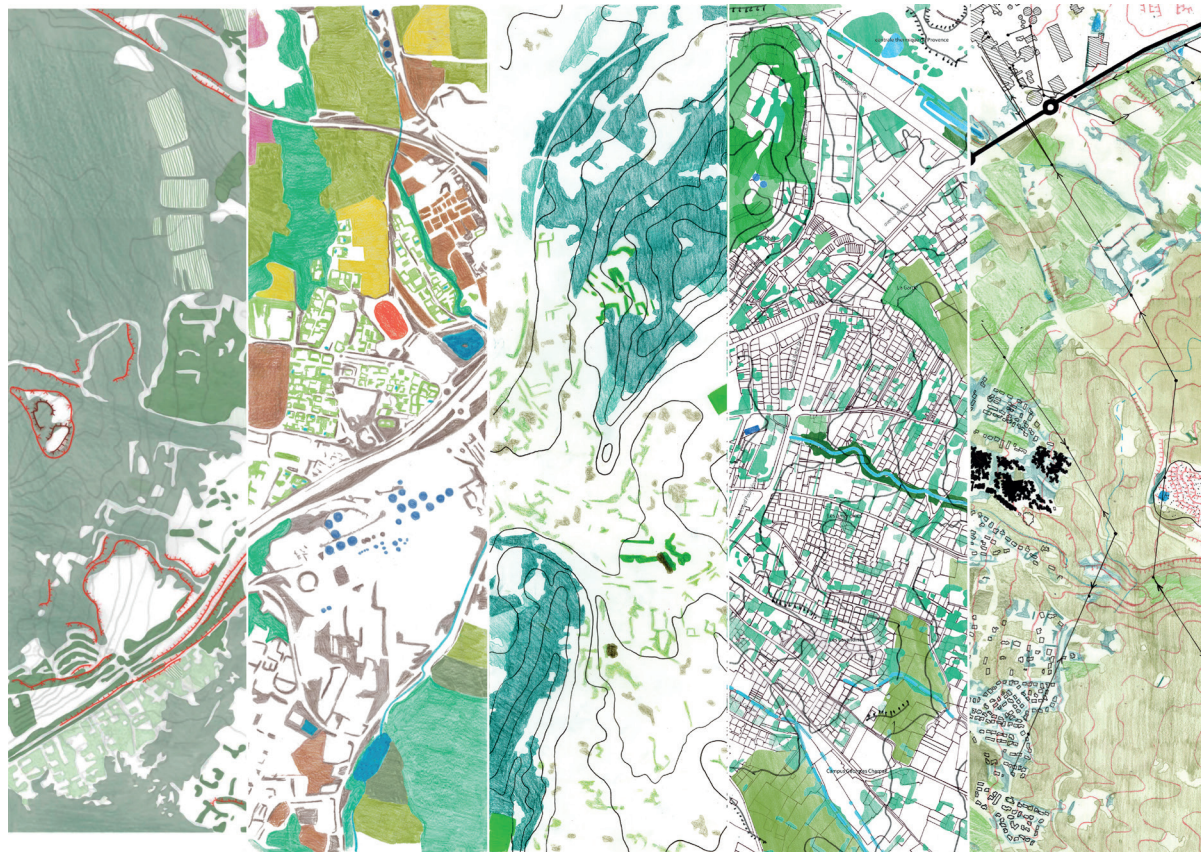
Avant d'aller sur site, nous proposons aux étudiant.e.s une première exploration du territoire par la carte. Nous leur fournissons un dossier rassemblant des cartes IGN et de photographies aériennes de différentes époques imprimées à trois échelles - 1/5000^e, 1/10000^e

et 25/000^e. Comparant, redessinant et réélaborant ces données, les étudiant.e.s apprennent les codes graphiques et sémantiques de la représentation cartographique. Ils apprennent notamment à identifier les éléments constitutifs du territoire, à les classer par thèmes et à les réorganiser dans une carte de synthèse.

Pour amorcer cette première lecture, nous avons proposé un exercice. Le territoire de la commune a été découpé en cinq bandesaux verticaux ; chaque équipe a analysé un bandeau sous le prisme des mobilités, de l'habitat et des paysages et a ensuite réalisé trois cartes thématiques de synthèse. Enfin, ces cartes ont été mises les unes à côté des autres : le territoire a été ainsi recomposé dans une série de collages montrant à la fois la continuité des éléments structurants et les différences portées par les regards des auteurs



Les typologies des espaces bâtis



La nature des sols et la géographie



Les mobilités et les infrastructures

VILLE DE PROXIMITÉ



La « ville de proximité » est un concept d'urbanisme qui rejoint celui de *Ville du quart d'heure* ou encore de *Ville à portée de main*. Il consiste à penser le développement urbain vers les territoires disposant déjà des services et équipements de proximité, afin d'assurer la diminution des distances à parcourir. Il incite ainsi à lutter contre l'étalement urbain et la dépendance automobile.

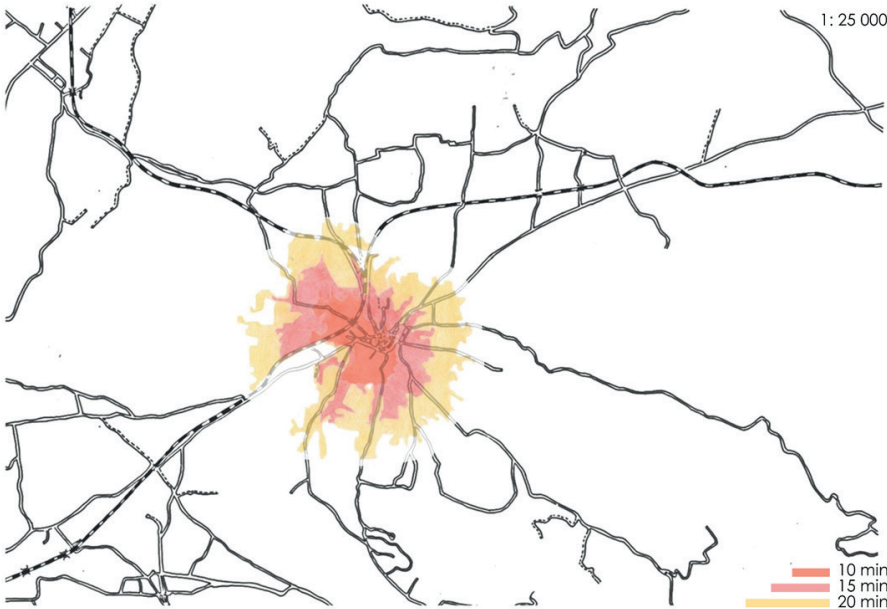
Le développement de la ville de Gardanne vers le sud a conduit les étudiants à interroger les nombreuses formes de mobilités que compte l'espace urbain et les distances qu'elles impliquent. Par une enquête de terrain auprès d'un panel d'habitants de différents fragments du territoire, ils analysent leurs trajets du quotidien (travail, domicile) et du hors-quotidien (activités, loisirs) et l'impact que cela a sur leurs modes de vie. Ils portent, de fait, une critique sur le modèle historique d'un développement urbain radioconcentrique en le comparant à celui polycentrique à envisager pour les conceptions futures. Ils élaborent ainsi les prémices d'une réflexion de projet urbain questionnant les différentes « échelles » de l'habiter.

RUE KRUGER:

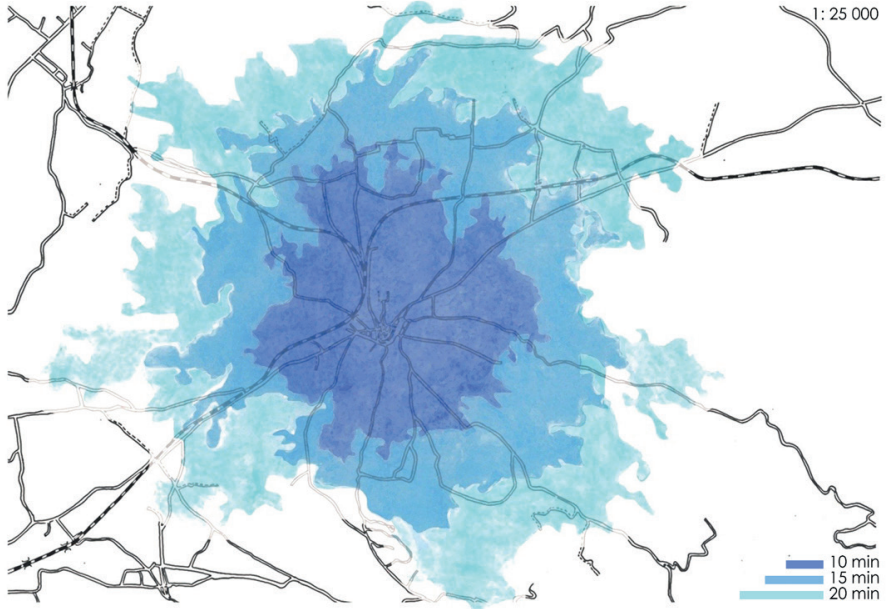


- importance de l'ombrage du bâti, fraîcheur en été - proximité de la matérialité

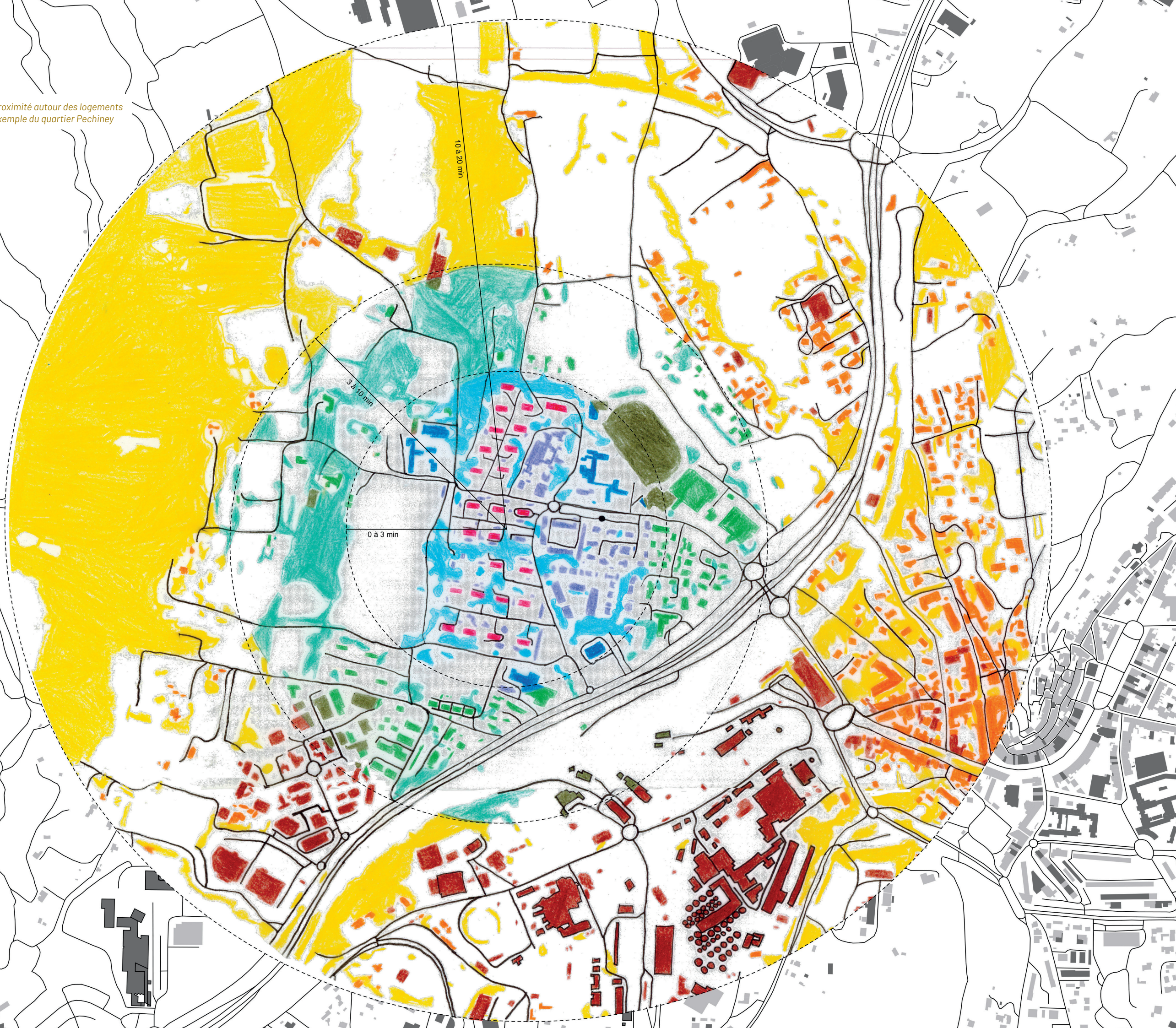
AVENUE HENRI BARBOISE:



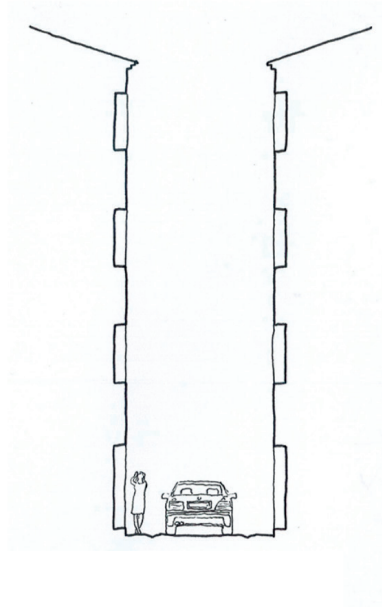
La notion de proximité aux différentes échelles :
parcours à pied (rouge)
en vélo (bleu)
et en voiture (vert)



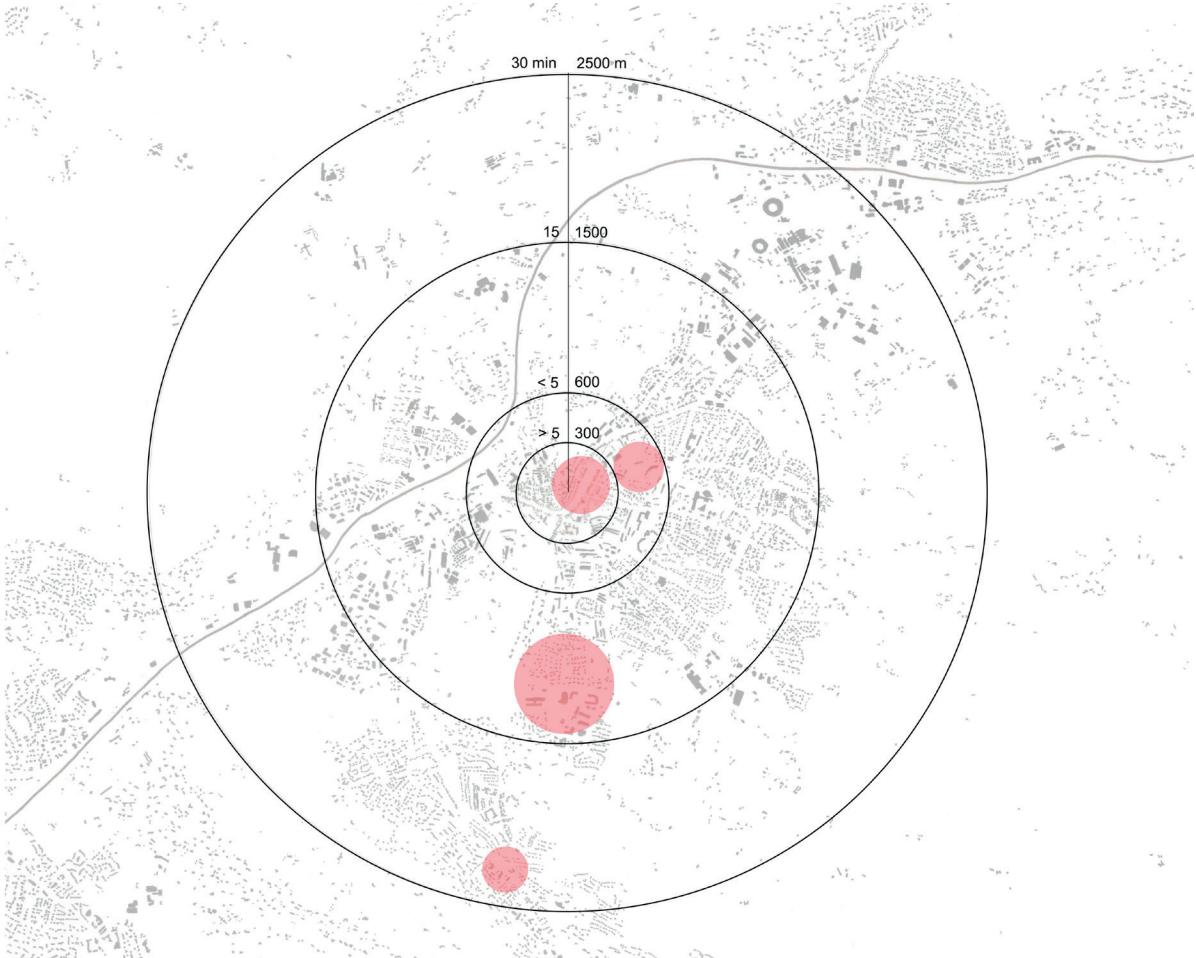
Une vie de proximité autour des logements
ouvriers. L'exemple du quartier Pechiney



- à droite - Coupe sur la rue Kruger.
Quand la voiture prend le pas sur le piéton.
- ci-dessous - Coupe sur la rue Henri Barbusse. Mobilité et
partage d'espace



Corrélation entre déplacements quotidiens
et modes de transport. Déplacements < 5min.

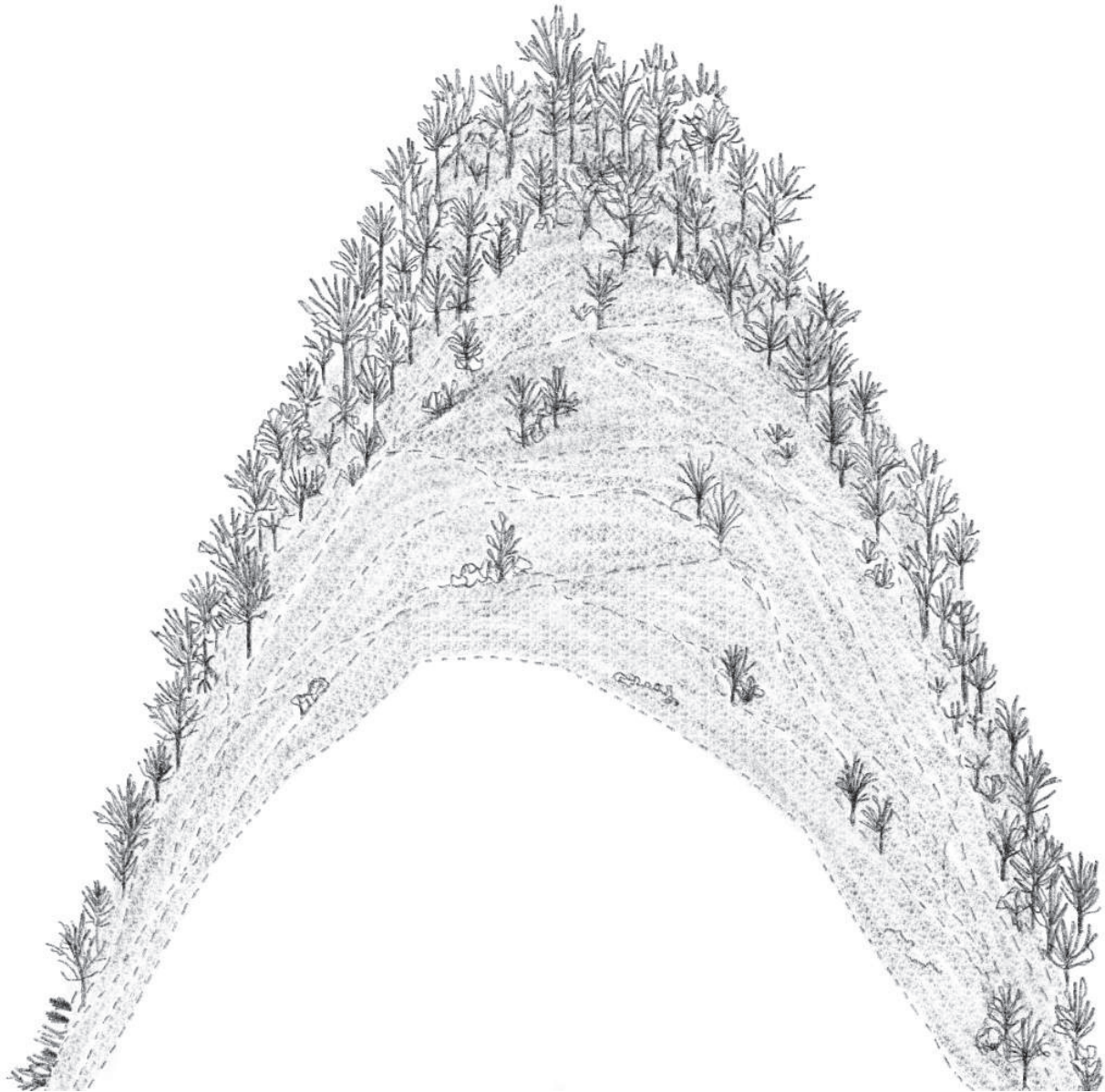


L'ARPENTAGE / REPÉRAGES / CARNET DE TERRAIN

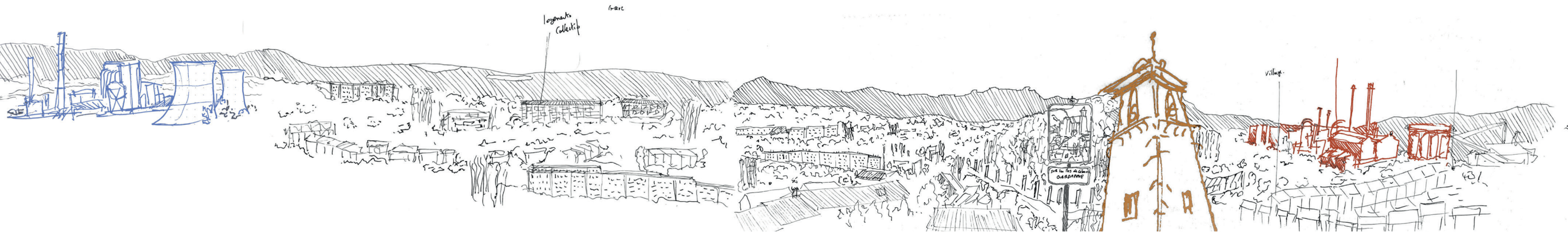


Après une première analyse du territoire à partir de documents cartographiques, son appréhension par la pratique de la marche est un outil indispensable à sa compréhension. Un arpentage de la ville de Gardanne a ainsi permis aux étudiants d'avoir une perception sensible et sensorielle et d'émettre un point de vue (objectif autant que subjectif) sur un territoire qu'ils n'associaient jusque-là qu'à des dates et des noms de lieux. Deux itinéraires (de la gare vers le nord et la centrale thermique de Provence et de la gare vers le sud et la colline des Frères) impliquaient la découverte des paysages urbains, naturels et industriels de la ville.

Chacune des deux déambulations étaient l'occasion pour les étudiants de mettre tous leurs sens à contribution par le mouvement, l'observation, l'écoute et l'olfactif pour pouvoir, par la suite, retranscrire cette expérience sous forme de rendu sensible. Chaque étudiant devant tenir un carnet de terrain à alimenter selon ses intérêts et une lecture personnelle du territoire.



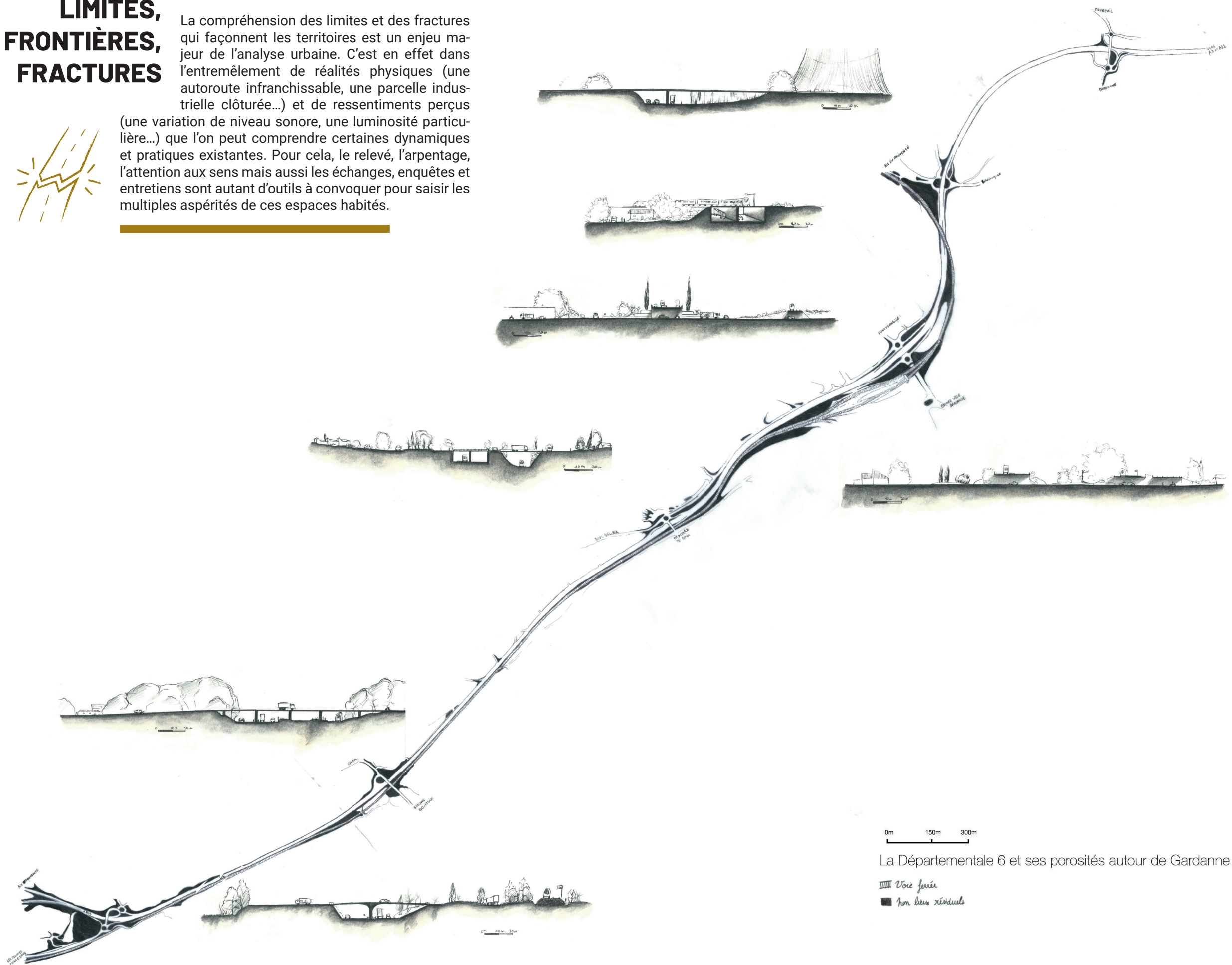
Balade sur les terroirs des Molx



LIMITES, FRONTIÈRES, FRACTURES



La compréhension des limites et des fractures qui façonnent les territoires est un enjeu majeur de l'analyse urbaine. C'est en effet dans l'entremêlement de réalités physiques (une autoroute infranchissable, une parcelle industrielle clôturée...) et de ressentiments perçus (une variation de niveau sonore, une luminosité particulière...) que l'on peut comprendre certaines dynamiques et pratiques existantes. Pour cela, le relevé, l'arpentage, l'attention aux sens mais aussi les échanges, enquêtes et entretiens sont autant d'outils à convoquer pour saisir les multiples aspérités de ces espaces habités.

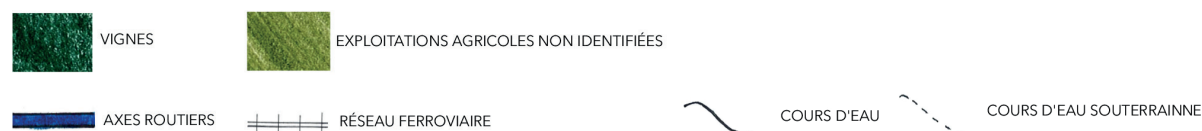


La Départementale 6 et ses porosités autour de Gardanne

--- Voie ferrée
■ Non lieu résidentiels

Homme de 24 ans travaillant dans le quartier Fontvenelle (19 novembre, connaissance discussion semi-directive téléphonique)

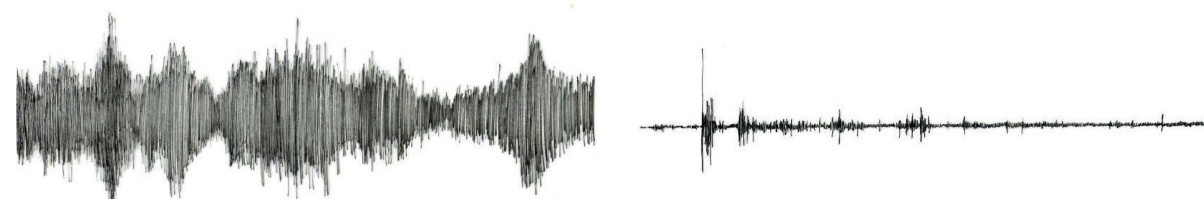
« Je viens de Cabries. Je viens en voiture. Je prends la départementale, c'est rapide. Je mets 1/4 d'heure pour venir quand ça roule bien. Bien évidemment, c'est souvent bloqué, mais bon, je ne peux pas faire autrement. Mes collègues sont majoritairement de l'extérieur de Gardanne. Je ne me rends jamais en centre ville, je pense même que je n'y suis jamais encore passé, je n'y ai pas trop d'intérêt. Le soir, la route est bouchée donc je pars le plus tôt possible. »



Le morcellement des espaces agricoles par la constitution du réseau d'infrastructures routières (1950)

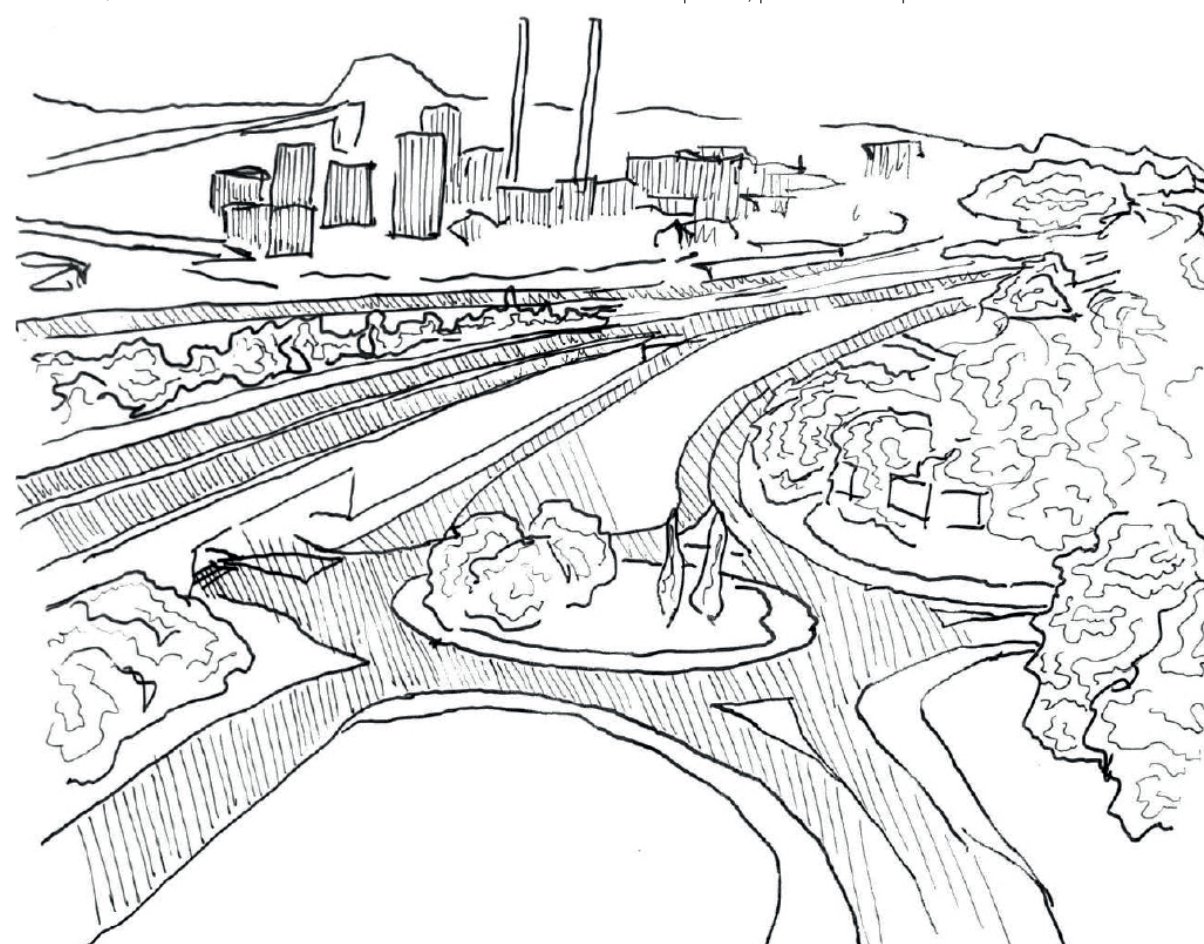
Coupures linéaire : les infrastructures routières et ferroviaires

Paul Foraudat

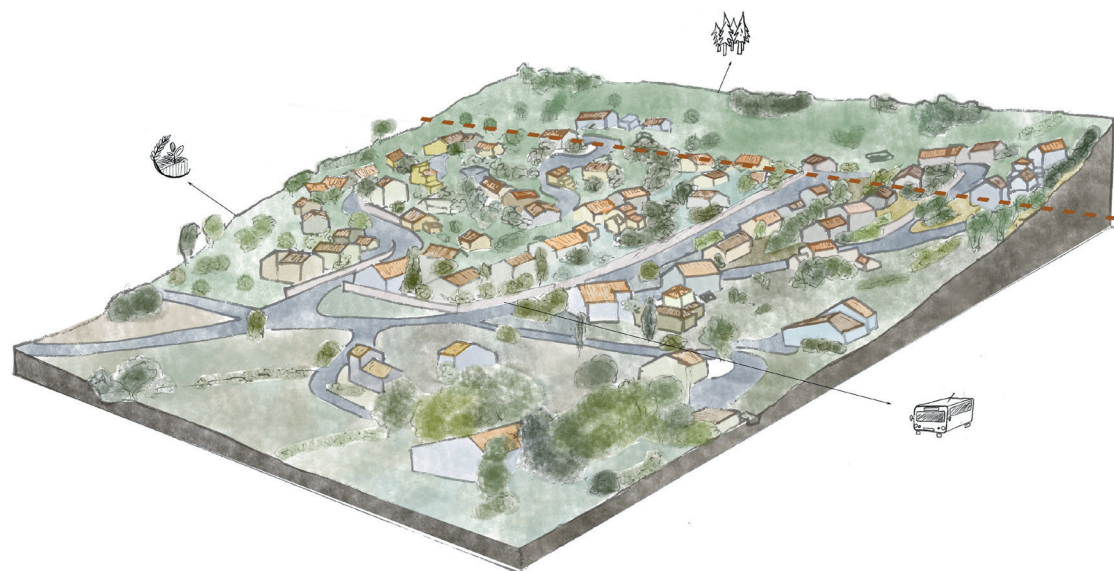
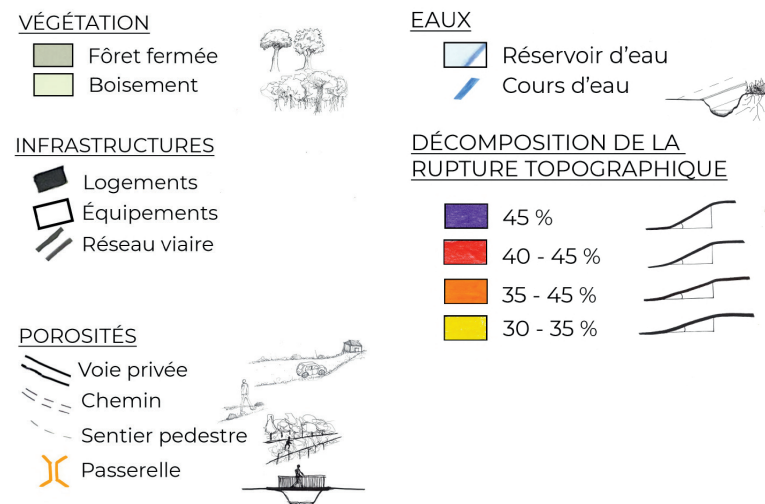


Sous le pont à l'entrée de la ville

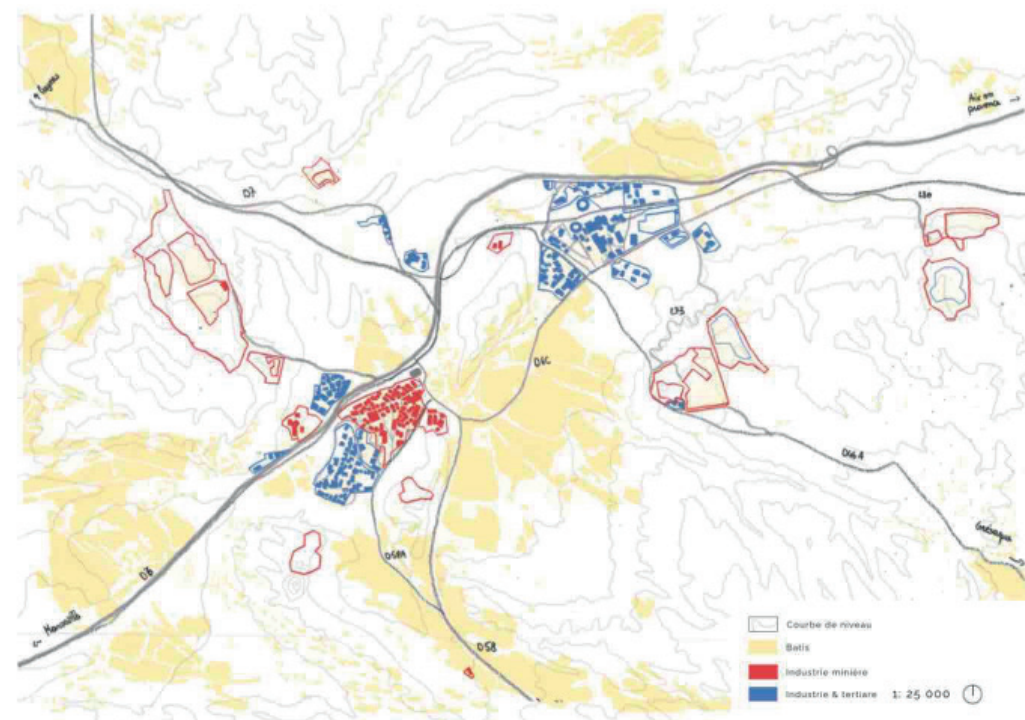
Bompertuis, près des champs



Ruptures topographiques :
terrains bâtis dans les hauteurs de la ville



Les coupures surfaciques générées par
les zones d'activités et par les lotissements



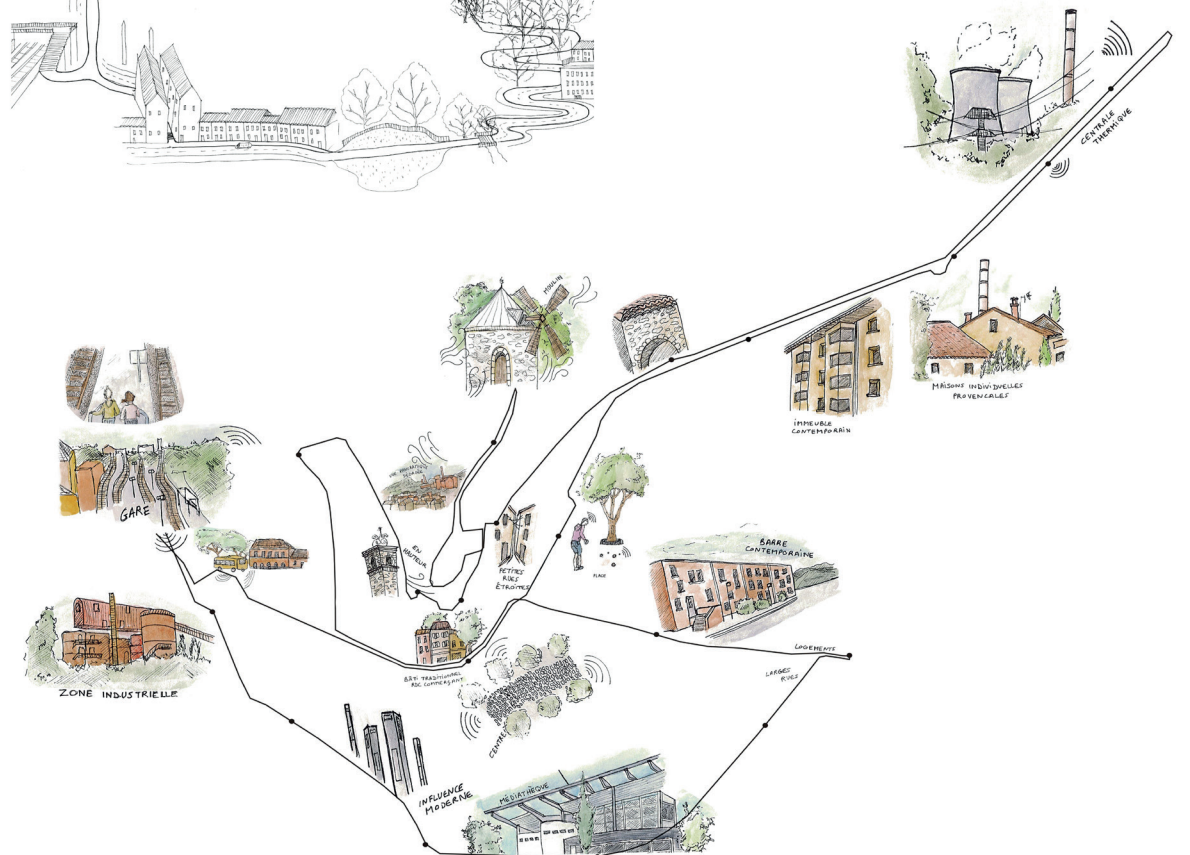
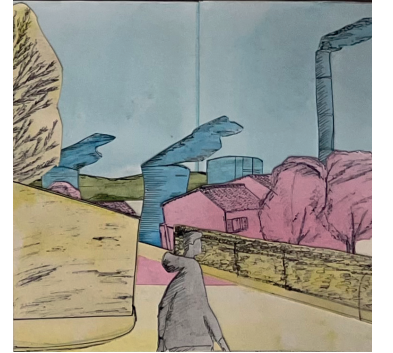
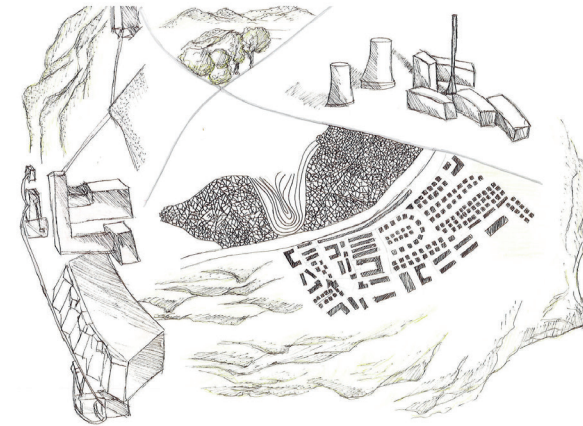
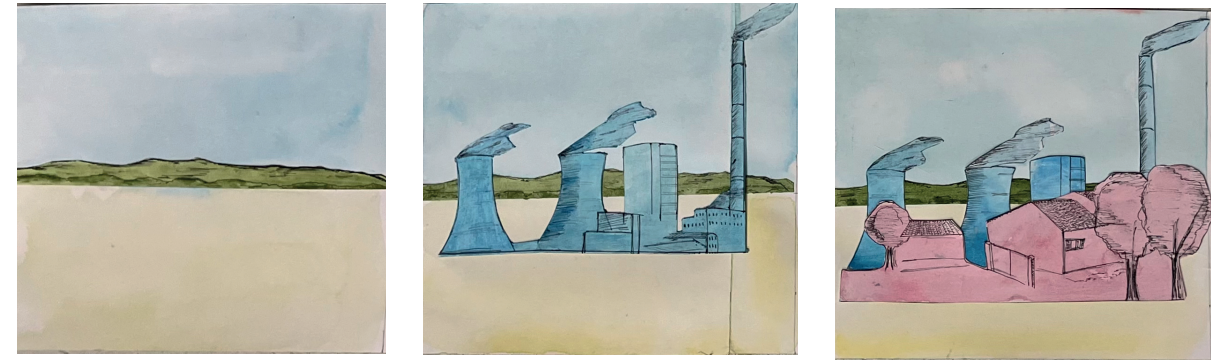
Gardanne
Pente par Cézanne
Période où la terre nourrissait
Dominait l'abondance paysanne

Entre Orléans et Sainte-Victoire
L'industrie prend le pouvoir
Les amoncelles familles d'ouvriers
À venir s'y installer

Topographie mouvante
Attaquée de collines naissantes
Aras de déchets
Par les mêmes rejetées

Ville et campagne confrontées
Éparpillées dans la vallée
Entassant les bidonvillages
Continue d'accueillir des habitants

Contrôle, carrière
Du champs de pavés gélifs
Ont changé Gardanne
Pente par Cézanne



MODES ET QUALITÉ DE VIES



La ville de Gardanne comprend de nombreuses zones d'habitations qui se sont étendues au sud et à l'est du centre historique, autour de la première usine installée et au-delà des infrastructures ferrée et routière qui coupent la commune. Les étudiants se sont ici intéressés à décoder les modes et qualités de vies selon les situations spatiales et environnementales de ces quartiers.

Ils ont croisé les outils de la représentation spatiale (coupes, plans, dessin...) avec les interviews d'habitants pour rendre visible les différents vécus et usages en co-présence. Ces documents allient la représentation spatiale de la ville à celle sociologique et anthropologique. Les analyses sur différents quartiers de Gardanne ont permis d'approfondir plusieurs axes de travail :

- > Définir des critères de bonne ou mauvaise qualité de vie pour les habitants d'un quartier;
- > documenter les lieux fréquentés et les déplacements effectués par les habitants d'un quartier;
- > documenter la fréquentation et l'appropriation de l'espace public;
- > documenter le fonctionnement à l'intérieur d'un quartier, la gestion du commun et du privé, et la relation des habitants à leur environnement;
- > schématiser les réseaux de mobilités suivant l'éloignement du centre-ville.

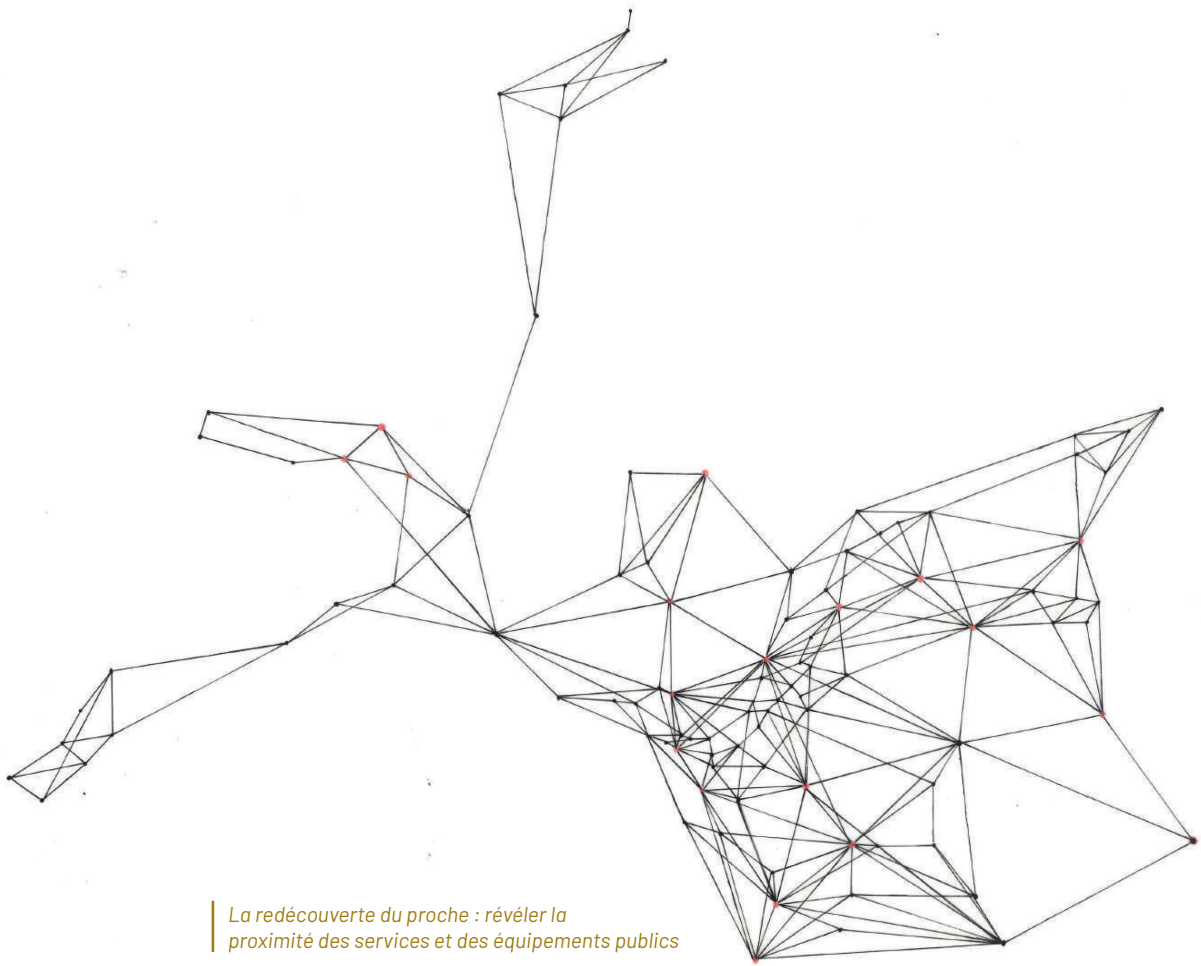
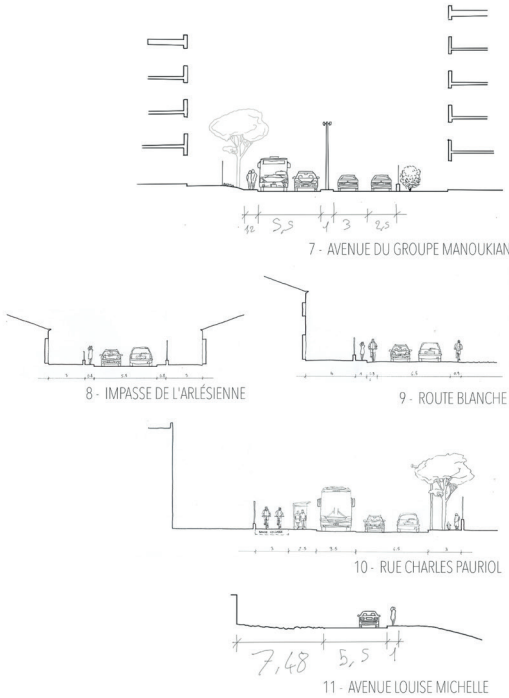
Ces études sont précieuses pour apprendre du fonctionnement présent de la ville, pister les espaces et les besoins en fonction d'une observation fine issue des habitants pour l'amélioration des typologies des quartiers d'habitation, la mobilité en transport en commun ou mode doux, le vivre ensemble dans les espaces communs.



Mise à distance du privé



Impact de mobilités sur les modes de vie : analyse des profils de voiries dans un quartier résidentiel au sud de la ville



La redécouverte du proche : révéler la proximité des services et des équipements publics

“Que pensez-vous en général de la ville de Gardanne?”

–“Gardanne ça fait 15 ans qu'on y est, si on était pas biens on serait repartis hein.”

“Quel est votre rapport au centre-ville? Vous y allez souvent?”

–“Ah oui on y va au moins 3 fois par semaine parce que bon y'a le marché mercredi vendredi et dimanche, mon épouse et moi on est retraités ça nous fait une sortie quoi. Puis on est bien parce qu'il y a le centre médical, le cabinet de radiologie, le kiné, donc là par contre on y va à pied. Même à Lidl qui est à côté.”

“Le fait de vous installer face et à proximité d'une usine, ça vous a dérangé?”

–“Non, parce que les fumées qui sortent c'est de la vapeur d'eau mais on est plus inquiets pour ce qui risque d'arriver. Y'a un projet pour fabriquer du biocarburant pour l'aviation et le maritime. Là par contre on est inquiets. Jusque là ça va nous on était habitué, derrière dans le jardin on voit pratiquement pas.”





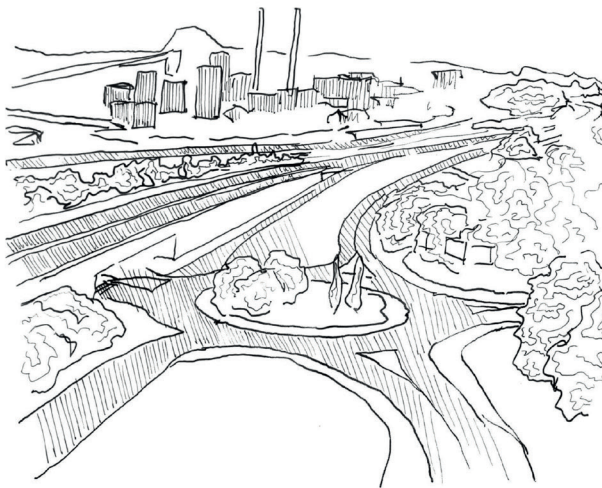
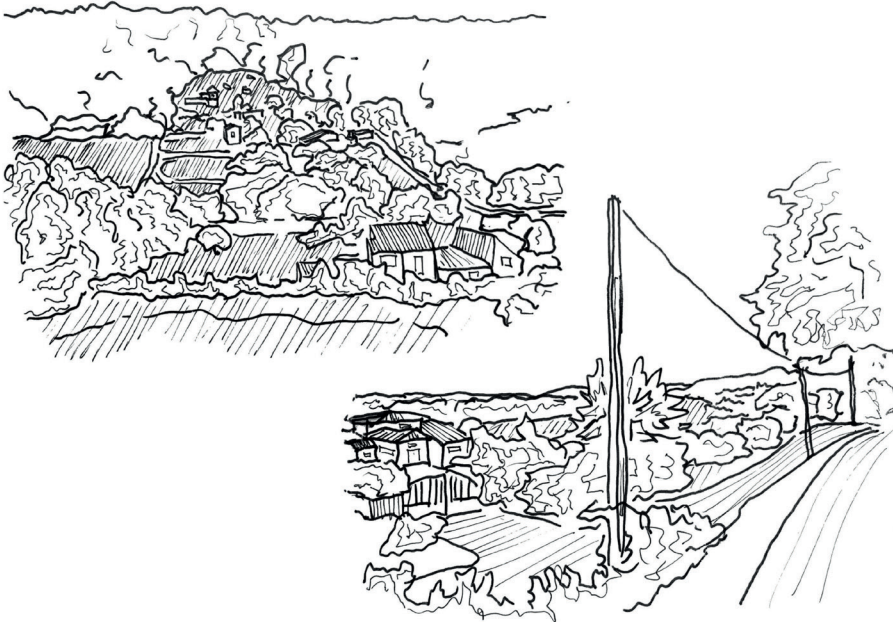
« Nous venons de Bivers. Je travaille à Marseille, je m'y rends en train. Je dépose mes enfants à l'école avant de laisser ma voiture au parking de la gare. On se rend souvent en voiture au quartier de la plaine, mes filles y font du cheval. Quand j'étais petit, je m'y rendais en vélo, mais aujourd'hui je trouve la route trop dangereuse pour les laisser faire pareil. Je préfère les emmener en voiture. »

Famille avec 3 enfants habitant le centre ville (31 octobre 16h)



Femme, 31ans, habitant dans un ancien logement ouvrier de Fontvenelle (31 octobre 18h)

« Je travaille à Aix en Provence. Je prends le TER pour aller travailler. Pour aller à la Gare j'y vais en vélo en été et en bus en hiver. Il y a une piste cyclable sur une bonne partie de la route mais pour passer les ronds points sous l'autoroute je prends les passages piétons. Y'a trop de voiture et les gens sont pressés. En hiver je prends le bus car il fait nuit quand je pars et quand je rentre du travail et le trajet est un peu glauque. Je me sens pas trop en sécurité. Je vais vraiment rarement en centre ville, je fais mes courses à l'Intermarché sur l'avenue d'Arménie c'est plus simple pour y aller en bus. »



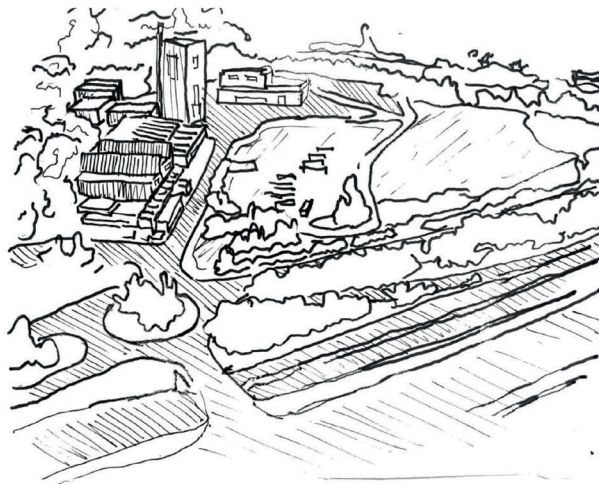
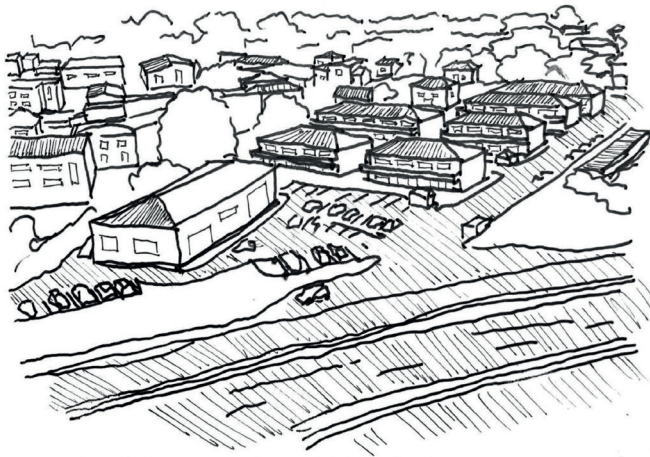
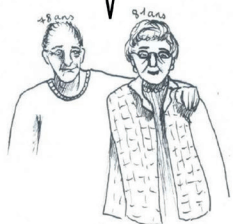
Homme de 24 ans travaillant dans le quartier Fontvenelle (19 novembre, connaissance discussion semi-directive téléphonique)

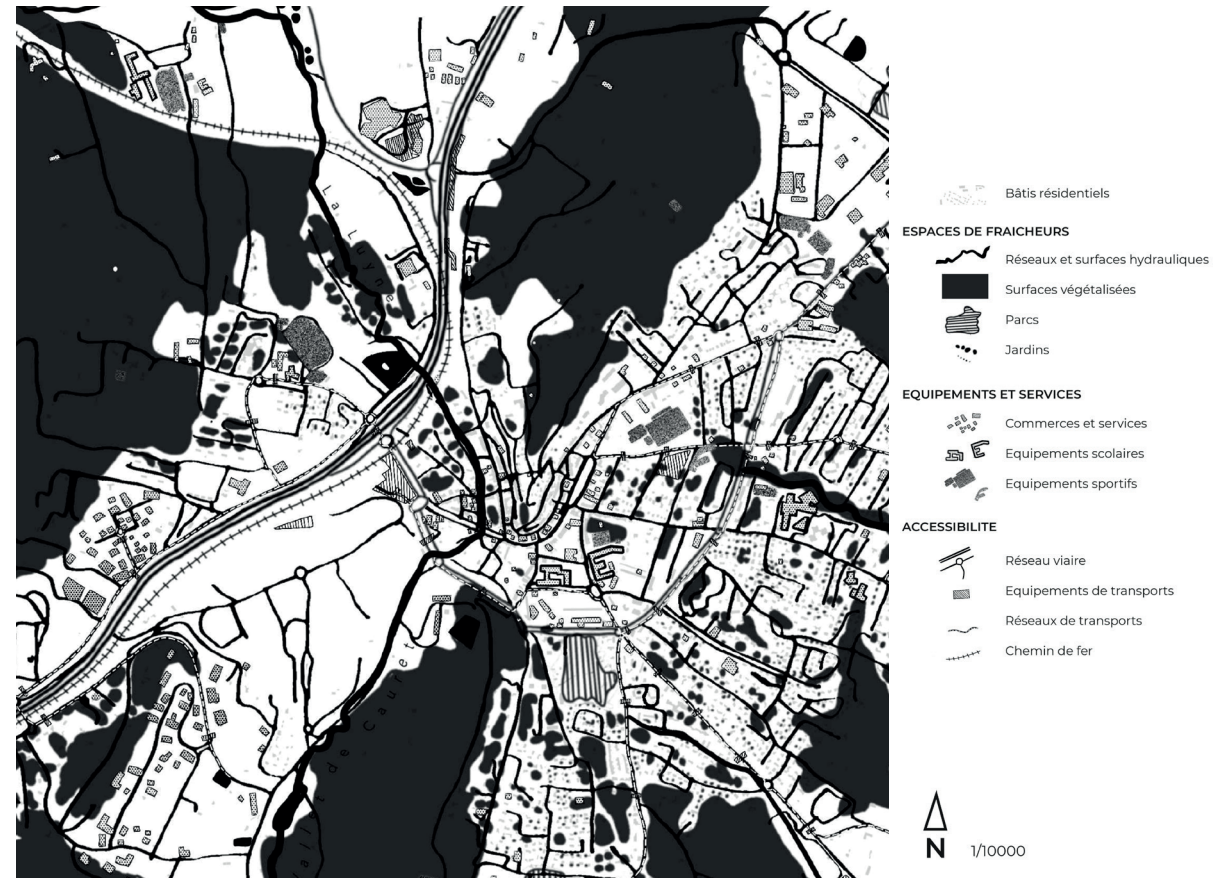
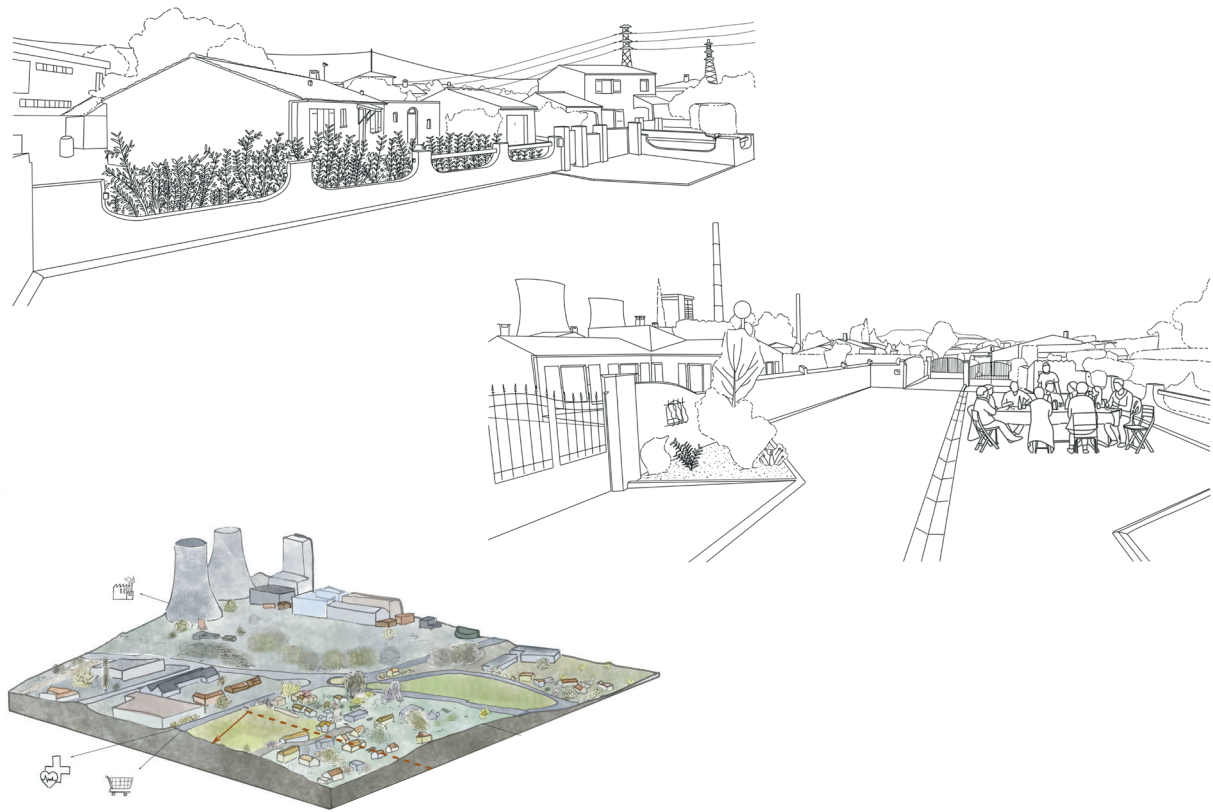
« Je viens de Cabries. Je viens en voiture. Je prends la départementale, c'est rapide. Je mets 1/4 d'heure pour venir quand ça roule bien. Bien évidemment, c'est souvent bloqué, mais bon, je ne peux pas faire autrement. Mes collègues sont majoritairement de l'extérieur de Gardanne. Je ne me rends jamais en centre ville, je pense même que je n'y suis jamais encore passé, je n'y ai pas trop d'intérêt. Le soir, la route est bouchée donc je pars le plus tôt possible. »



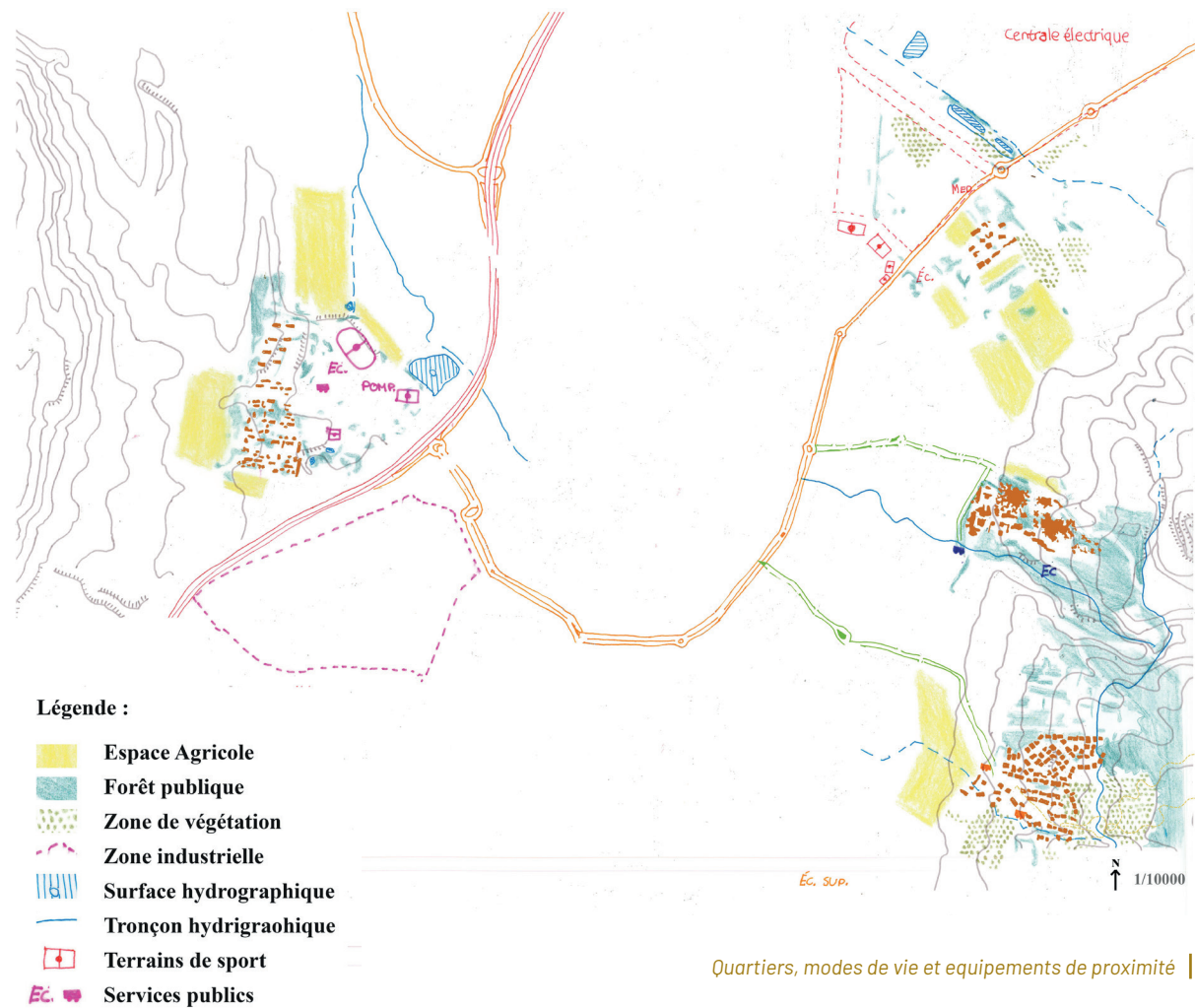
Couple retraités, 81 et 78ans, habitants le quartier des Moulières (31 octobre 17h30)

« Nous avons déménagé aux moulières pour notre retraite. Nous voulions une maison avec un jardin au calme pour profiter de notre temps libre. Notre quartier est peu habité ce que nous aimons, nous sommes entourés de verdure. On entend les oiseaux. Au début, nous nous intéressions au quartier de l'Oratoire de Bouc mais le bruit de la route nous a fait chercher un peu plus loin. Nous nous rendons au centre ville le vendredi ou dimanche matin pour le marché et nous garons la voiture au parking de la piscine. »





Les propriétés de l'Ange Gabriel : relations, porosités, qualités |



Quartiers, modes de vie et équipements de proximité |



Les propriétés de Lucifer: fractures, nuisances, fragilités

L'ANALYSE TEXTUELLE

DÉCORTIQUER GARDANNE



du montage de la matière textuelle produite par les étudiants le long de leurs enquêtes de terrain et de leurs réflexions parallèles. A partir de ses multiples fragments, il a pour objectif de reconstituer les méthodes et d'échantillonner les résultats que les étudiants ont présentés au terme de leurs analyses urbaines. Il traduit la polyphonie des textes rédigés par une centaine d'auteurs.

Ce texte est aussi pensé comme la synthèse d'un travail collectif, à l'échelle des six ateliers. Les auteurs des citations ne sont pas crédités ; le texte appartient à l'ensemble des étudiants ayant de concert décortiqué Gardanne. Les citations ont fait l'objet d'aucune modification ou de transformations minimales visant à corriger des problèmes orthographiques ou typographiques. Les seuls textes ajoutés, que les étudiants n'ont pas rédigés, sont les titres des sous-parties.

Décortiquer Gardanne est un texte de citations, réalisé à partir de l'inventaire, du rassemblement, de la sélection puis

1

PRÉSENTER (GÉNÉRALEMENT)

Introduction :

Gardanne est une commune des Bouches-du-Rhône, située à quelques kilomètres de Marseille (L'étymologie de Gardanne est d'origine germanique, vient des mots "jardins" et "marais" qui signifie terre fertile). Cette commune, essentiellement agricole à l'origine, connaît un tournant industriel et un développement économique via l'extraction du charbon ainsi qu'avec l'arrivée de l'usine d'alumine.

Gardanne est une commune française située à 15 km au sud d'Aix-en-Provence et 25 km au nord de Marseille. Gardanne est le cœur géographique, administratif et historique du bassin minier de Provence. La commune est limitrophe avec Aix-en-Provence, Meyreuil, Rousset, Bouc-Bel-Air, Simiane-Collongue, Mimet et Gréasque.

Elle semble être un parfait compromis entre l'accessibilité aux grandes villes et le contact avec l'arrière-pays.

2

DÉCOUVRIR (NOUVELLEMENT)

Gardanne : premier pas

- > Lundi 12 septembre : nous nous intéressons tout d'abord à Gardanne dans sa totalité.
- > Première approche : un territoire indissociable de l'industrie
- > Travailler à grande échelle : connaître le territoire
- > Observation flottante de Gardanne

3

VOULOIR COMPRENDRE (PLUS AVANT)

Nous nous sommes intéressés à de nombreuses thématiques tout au long du semestre : typologie, morphologie, nature des sols, infrastructures, viaire, contexte visuel, topographie, parcellaire pour enfin arriver à une approche plus sociologique. Si notre problématique de départ interrogeait la qualité d'un habitat à proximité d'industries, elle a évolué plusieurs fois pour devenir : Quels modes de vie retrouvent-on en périphérie de la ville ?

Nous voulions comprendre quelles sont les causes qui améliorent ou limitent la qualité de vie, quelles conséquences peuvent avoir certaines caractéristiques (fonctionnement, morphologique, géographique, typologique et sociale) sur une manière d'habiter.

Entre niveau de vie, pollution de l'air, nuisance sonore, pollution visuelle, relation à la nature, nous avons tenté de mettre en avant toutes les connexions de ce tissu résidentiel et ce tissu industriel.

Nous avons répertorié et analysé les différentes limites, donc les frontières naturelles, les fractures et les coupures, sur l'ensemble de la commune de Gardanne avant de se concentrer sur les différents cas d'étude.

4

CATÉGORISER ET IDENTIFIER

Nous nous sommes concentrés sur plusieurs points :

- > l'aspect juridique avec les PLU, comprenant aussi les PPR, PAP, le réseau CATNAT
- > l'aspect territorial avec le taux d'imperméabilisation et la nature des sols, la topographie
- > la cartographie des risques à plusieurs échelles et leur emprise sur le territoire.

Différents types de limites qui organisent le territoire : le cadre réglementaire ; le socle naturel préexistant ; le réseau d'infrastructures ; les limites interstitielles ; des limites internes qui scindent le territoire ; la route départementale (RD6), une barrière physique qui crée un couloir délaissé ; le réseau électrique qui crée une bande inconstructible dans le territoire ; les limites périphériques ; des limites qui contraignent le territoire à se densifier ; des massifs qui encerclent la commune ; des limites qui sont soulignées par un appareil réglementaire ; le PLUi, un outil de contrôle du territoire.

Types de sol : bonne fertilité ; texture favorable à l'agriculture ; profond ; fertilité moyenne ; texture variable ; culture variée ; sols pentus avec beaucoup de cailloux ; travaux d'épierreage obligatoire avant culture ; sol calcaire, peu riche ; pastoralisme ou apiculture ; réserve de faune et flore.

Végétation sauvage ; végétation modifiée ; végétation aménagée ; végétation non-contrôlée.

Rase (friches armées) ; haie ; arbre ; ripisylve ; végétation aménagée ; rase (gazon) ; haie ; arbre ; alimentaire (jardin, potager privé).

Bâtiments : serres ; logements pavillonnaires ; logements individuels ; logements collectifs ; indifférencié (garage, local, cabane).

Pavillonnaire ; petit collectif ; cité ouvrière collective ; faubourg.

QUESTIONNER (LES HABITANTS) ET RECUEILLIR (DES INFORMATIONS)

- Empruntez-vous souvent le passage reliant le quartier de l'oratoire de bouc aux quartiers ouest ?
 - Diriez-vous que ce passage est... ou... ?
 - Agréable/Désagréable
 - Sécuritaire/Dangereux
 - Attractif/repoussant
- Si autres adjectifs :

Des inquiétudes vis-à-vis de la vitesse des voitures sur le boulevard central de Gardanne. D'après elles, il mériterait plus de dos d'âne pour une meilleure sécurité. De plus, certaines rues avec des trottoirs trop étroits causent quelques tensions au sein des quartiers.

Elles expriment un réel attachement au parc. Elles ont de très beaux souvenirs avec leurs enfants.

Elles voient des gens venir de loin pour apprécier ce petit coin de verdure.

Ici c'est bien, on est loin du bruit, c'est beau et plein de vie. On est entre voisins en communauté. On prend soin des jardins des uns des autres. Pas besoin de services publics, on débroussaille nous-même.

Échanges informels

MERE DE FAMILLE : PAS DE NUISANCES SONORES ; DÉPENDANTE DE LA VOITURE POUR COURSES ET LOISIRS ; CIRCULATION FACILE, FLUIDE ; QUARTIER TRÈS CALME, VILLAGEOIS, REPOSANT, RASSURANT POUR LES FAMILLES ; PROXIMITÉ, PIÉTONS ; LIBERTÉ, SÉCURITÉ POUR LES ENFANTS (BALADE À VÉLO SEULS, CONNAISSANCE DU QUARTIER) ; « TOUT LE MONDE SE CONNAIT »

HOMME : OUBLIE LA PRÉSENCE DE LA CENTRALE THERMIQUE ; CENTRALE THERMIQUE PEU ACTIVE : PLUS AUCUN RESSENTI ; QUAND ELLE ÉTAIT ACTIVE : UN PEU PLUS D'HUMIDITÉ ; NE CONNAIT PERSONNE QUI TRAVAILLE À LA CENTRALE : LES HABITANTS DE GARDANNE QUI Y TRAVAILLENT ; PROXIMITÉ DANS LE QUARTIER, DÉPLACEMENTS À PIED ; DÉPENDANT DE LA VOITURE POUR SORTIR DU QUARTIER ; PROXIMITÉ DES GRANDES VILLES ADDITIONNÉE À LA TRANQUILLITÉ DU VILLAGE ; QUARTIER TRÈS CALME, VILLAGEOIS, REPOSANT ; AUGMENTATION DU PRIX DES TERRAINS ET LOGEMENTS, MAIS ÇA A TOUJOURS ÉTÉ CHER ; COMITÉ DES FÊTES : FAIT VIVRE LE QUARTIER (MANIFESTATIONS, MARCHÉS...)

Je viens de Cabriès. Je viens en voiture. Je prends la départementale, c'est rapide. Je mets 1/4 d'heure pour venir quand ça roule bien. Bien évidemment, c'est souvent bloqué, mais bon, je ne peux pas faire autrement. Mes collègues sont majoritairement de l'extérieur de Gardanne. Je ne me rends jamais en centre-ville, je pense même que je n'y suis jamais encore passé, je n'y ai pas trop d'intérêt. Le soir, la route est bouchée donc je pars le plus tôt possible.

FAIRE L'HISTOIRE (INDUSTRIELLE, URBAINE, PAYSAGÈRE)

Exploitation minière, depuis 1890 ; logements ouvriers associés à l'exploitation minière

Usine Pechiney, depuis 1894 ; logements ouvriers associés à l'usine Pechiney ;

Centrale thermique de Provence, depuis 1962 ; logements ouvriers associés à la centrale thermique

Fermeture de la dernière mine de Bauxite ; investissement majeur pour augmenter l'efficacité de l'extraction de l'Alumine de la Bauxite ; Pechiney rejoint le groupe Alcan ; Rio Tinto rachète Alcan et crée le groupe « Rio Tinto Alcan Speciality Alumines » ; Alteo est créé après la cession de l'activité d'Alumine de spécialité par Rio Tinto ; ouverture de filiales au Japon, en Chine et aux USA ; ouverture de filiales en Inde et en Corée ; un nuage de poussières ; arrêt des rejets en mer des résidus ; nouvel atelier de broyage continu à Gardanne ; nouvel atelier de haute pureté à Gardanne ; mise en service d'une station de traitement d'eau par intégration de CO²

Enquête publique au sujet des dangers environnementaux et sanitaires de l'usine de Gardanne

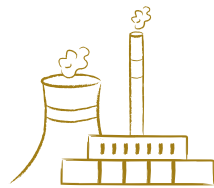
A partir de 1950, les nouvelles constructions et les lotissements fleurissent en nombre autour de la ville. Un réel étalement urbain se fait sentir, voyant la surface bâtie se rapprocher clairement des zones forestières, voire les faire reculer.

Les routes supplémentaires se sont construites au fur et à mesure des constructions de maisons individuelles : à chaque lotissement, venait son lot de routes et impasses qui venaient desservir les habitations.

POUR FINIR : UNE URBANITÉ DE LA MAISON (INDIVIDUELLE) ET DES TRANSPORTS (INDIVIDUELS)

Néanmoins, habiter en périphérie de la ville permet de posséder un jardin privé, où beaucoup ont construit une piscine et planté des haies pour renforcer leur intimité et être entouré de végétation. Mais certains espaces privés sont sous occupés, voire totalement inexploités. La proximité de la départementale peut leur permettre de rejoindre rapidement le centre-ville ou les communes voisines, mais elle apporte également des nuisances. On a pu remarquer une volonté de filtrer les nuisances avec les implantations végétales.

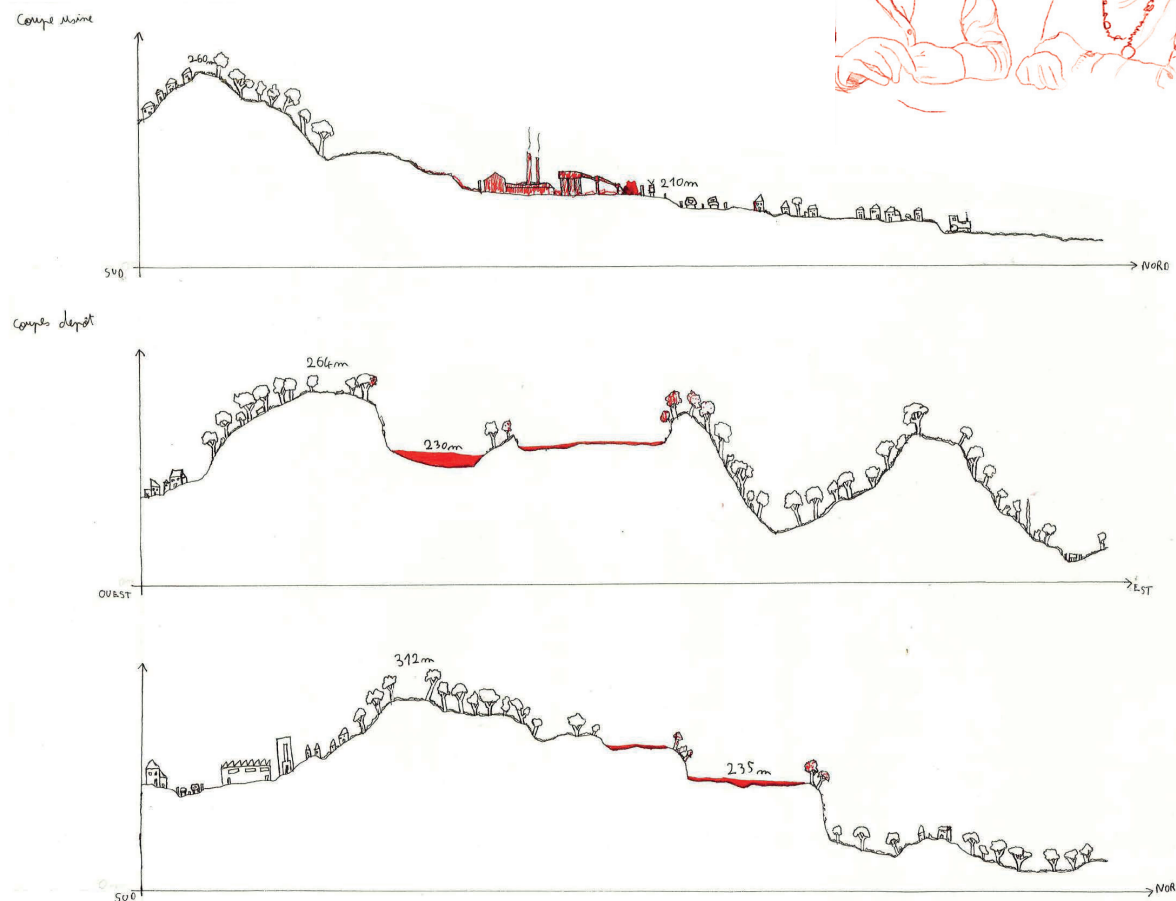
RISQUES ET INDUSTRIES



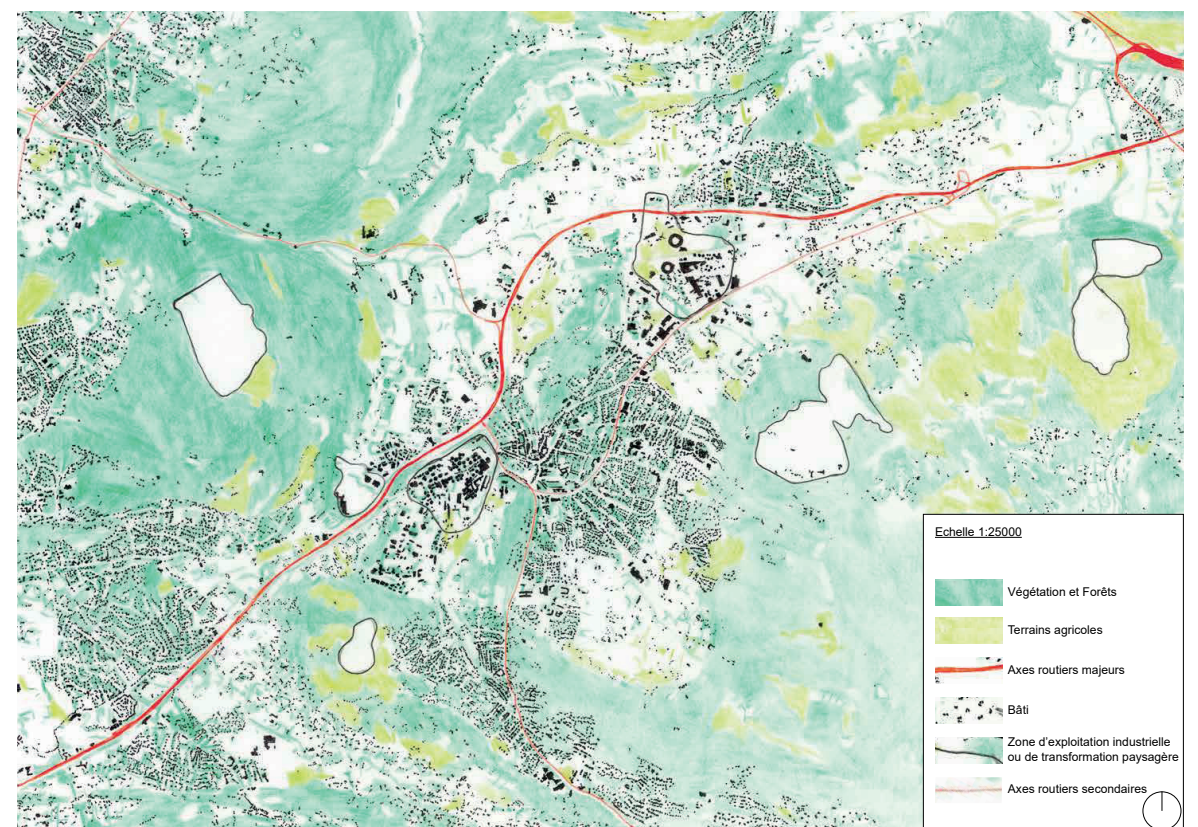
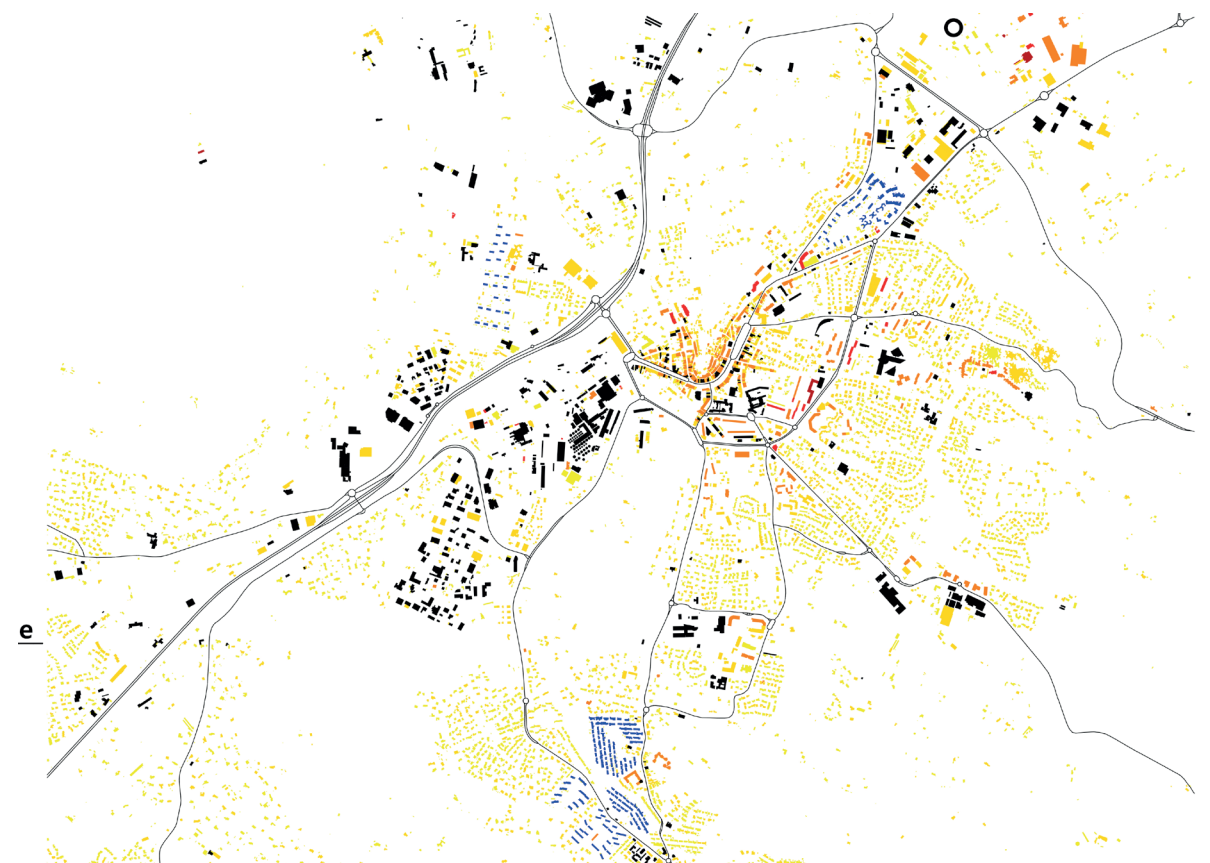
L'histoire de Gardanne au cours des 150 dernières années est intimement liée à celui de l'énergie du charbon. Depuis la mise en exploitation des gisements à la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à la fermeture du puits Yvon Morandat en 2003 en passant par l'ouverture dans les années 50-60 de la centrale thermique de Provence, un tissu industriel produisant cette énergie ou en profitant, a pris place sur le territoire de la commune. La plus emblématique est l'usine d'alumine Al-téo qui traite un minerai de bauxite provenant de diverses parties du monde pour renvoyer son alumine dans les filières mondiales de l'aluminium.

Ces industries ont longtemps été pourvoyeuses d'emplois. Elles sont à l'origine du développement urbain de la commune à travers l'émergence de différentes typologies successives de logements ouvriers jusqu'au déploiement plus récent d'un habitat pavillonnaire. Elles sont aussi à l'origine de nuisances qui dépassent les limites du territoire communal.

Aujourd'hui, la prise de conscience écologique et la nécessaire transition énergétique questionnent leur maintien. La reconversion en cours du site du puits Morandat vers un écoquartier d'activités destinés aux énergies renouvelables montre peut-être la voie d'un renouveau de ce patrimoine.



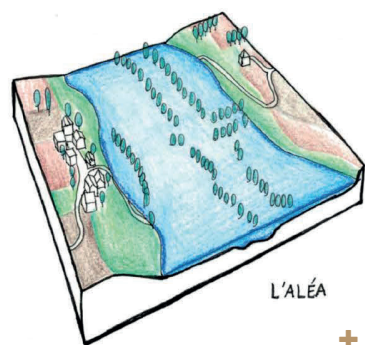
Le remodellement de la topographie par l'industrie



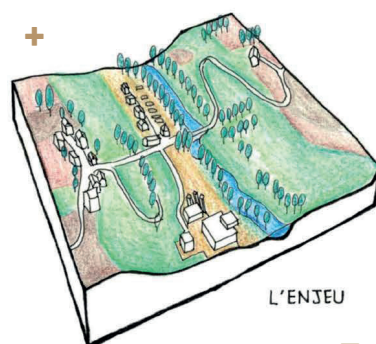
Gardanne ville industrielle : La transformations des paysages et de l'occupation des sols



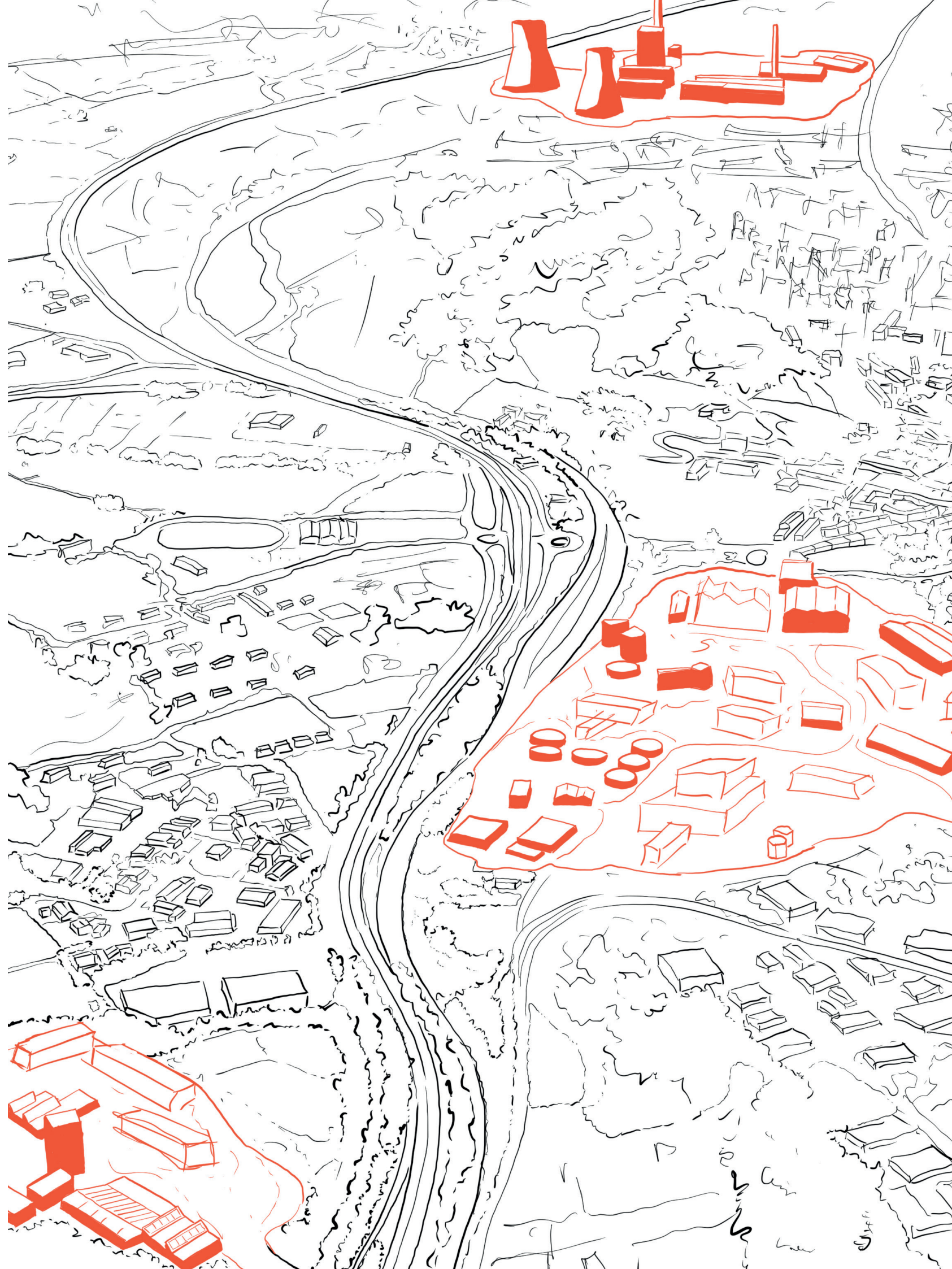
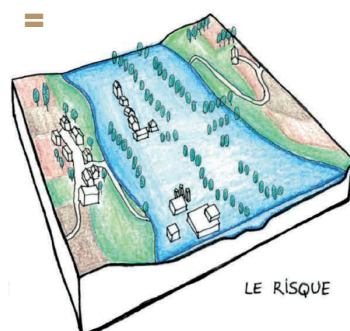
Représentation des risques naturels à l'échelle de la commune



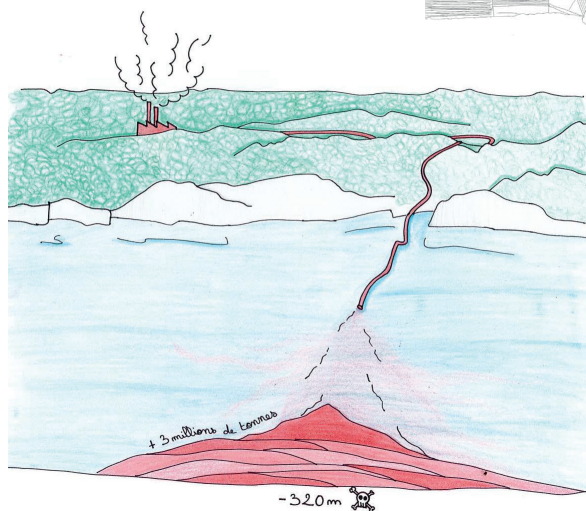
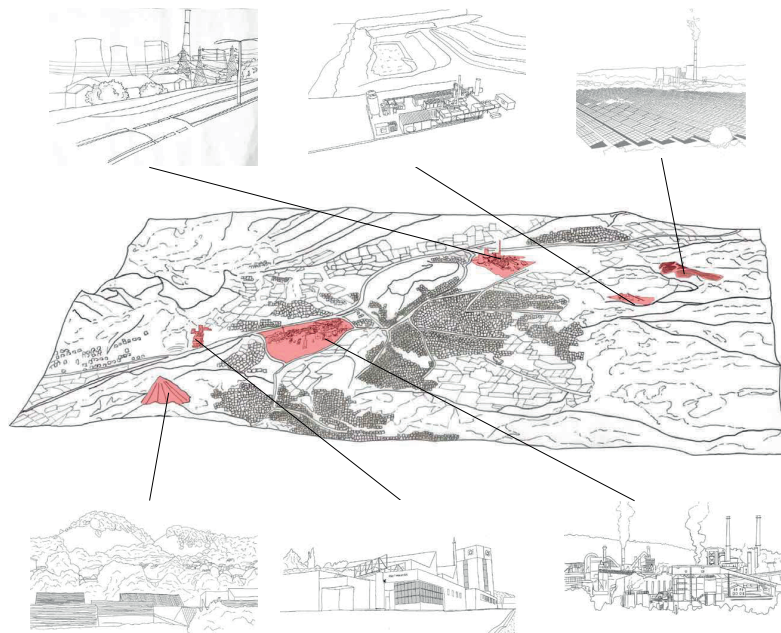
+



=



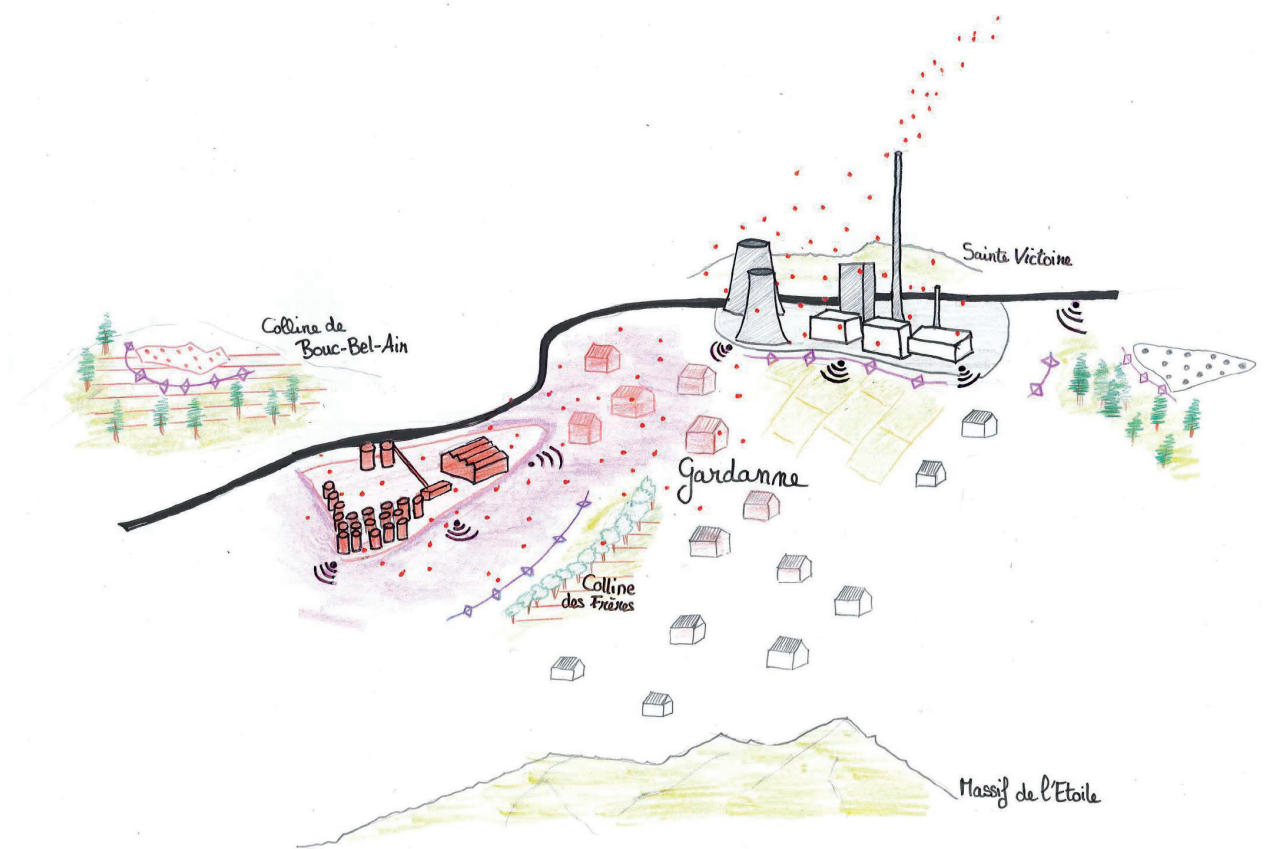
Un paysage marqué par l'industrie |



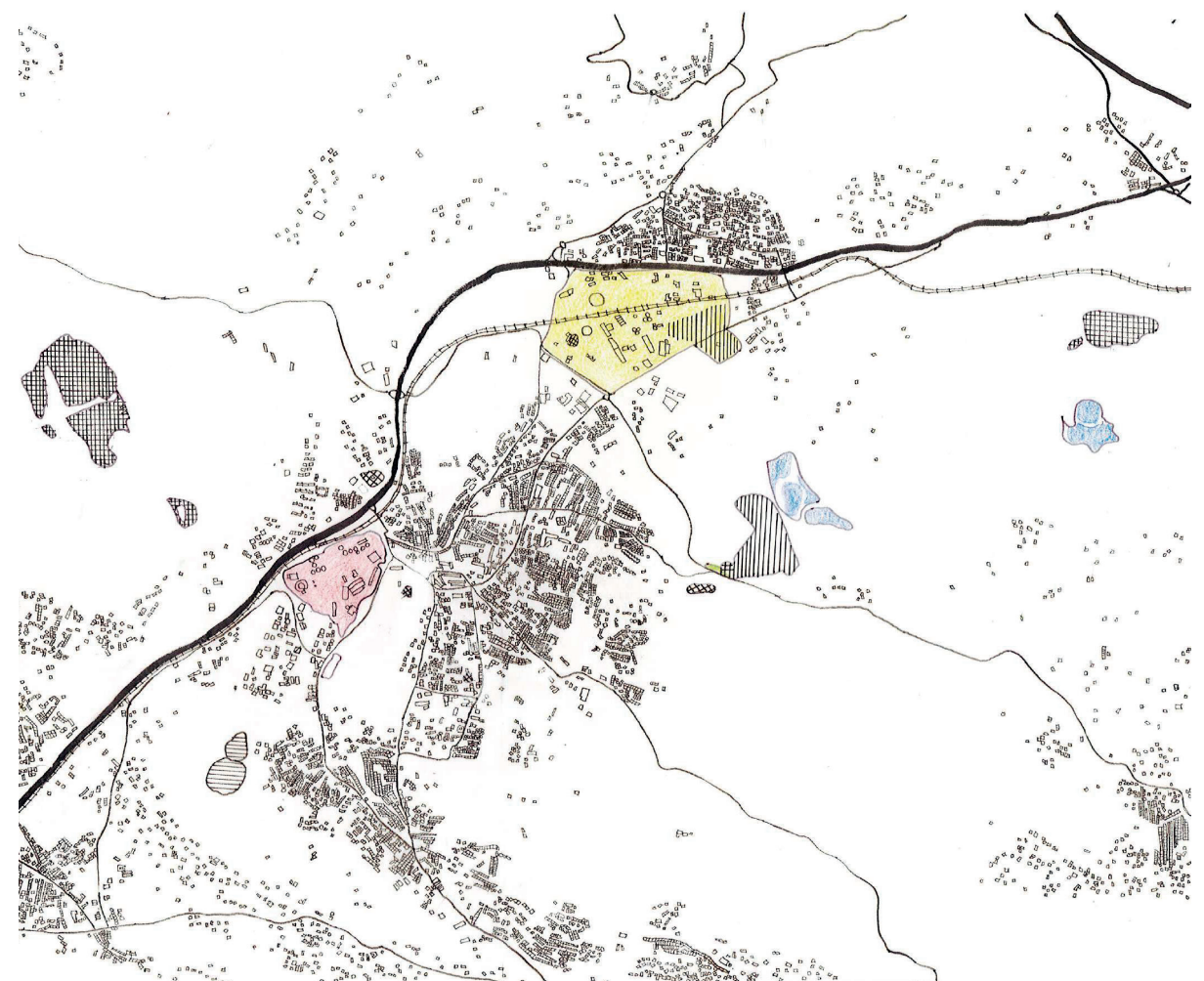
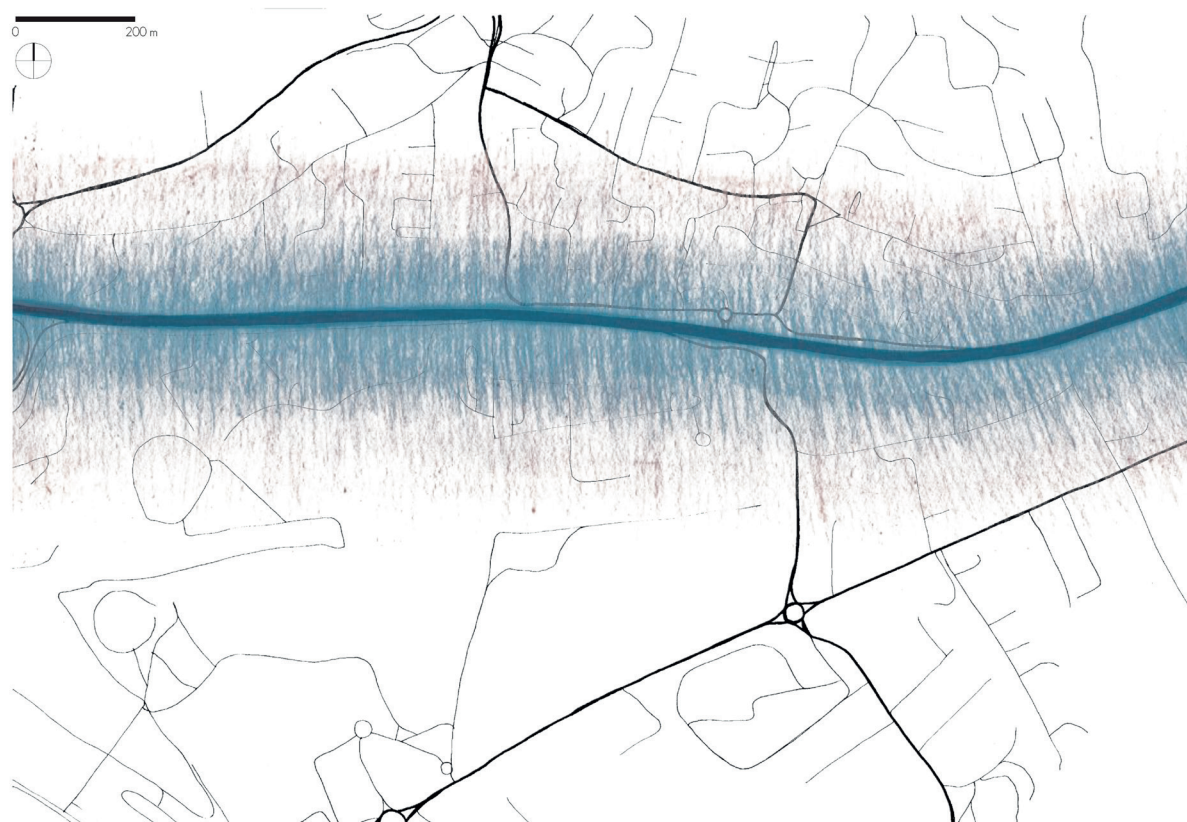
Les déchets de la production industrielle



Habitat et industrie |



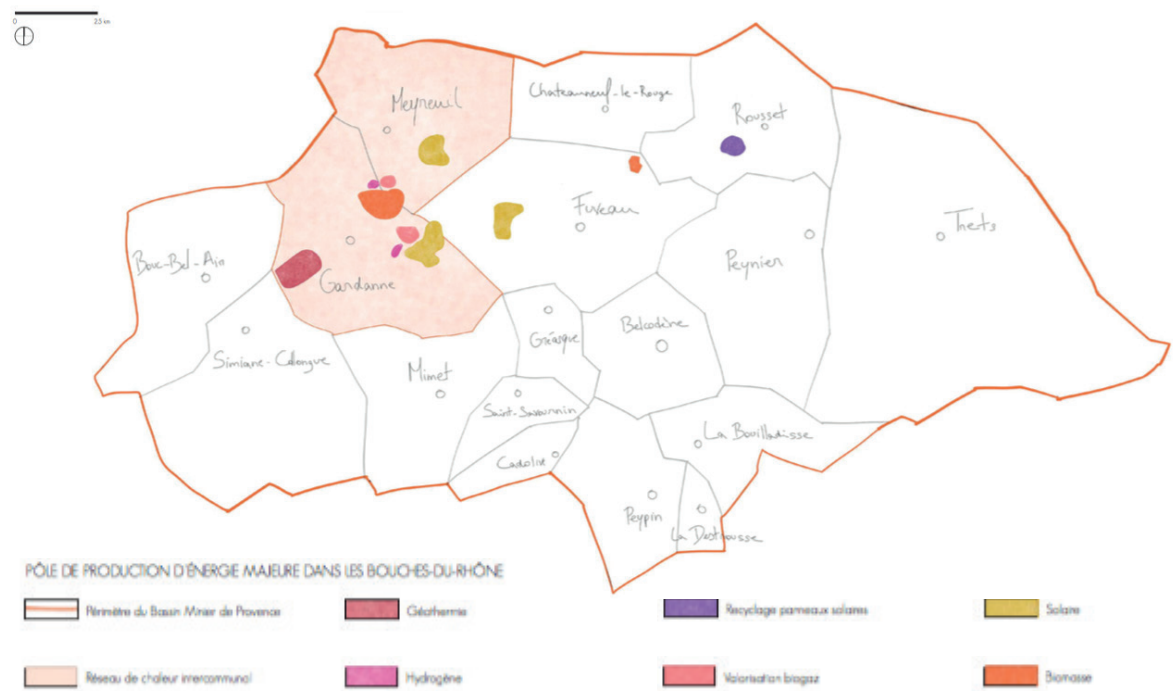
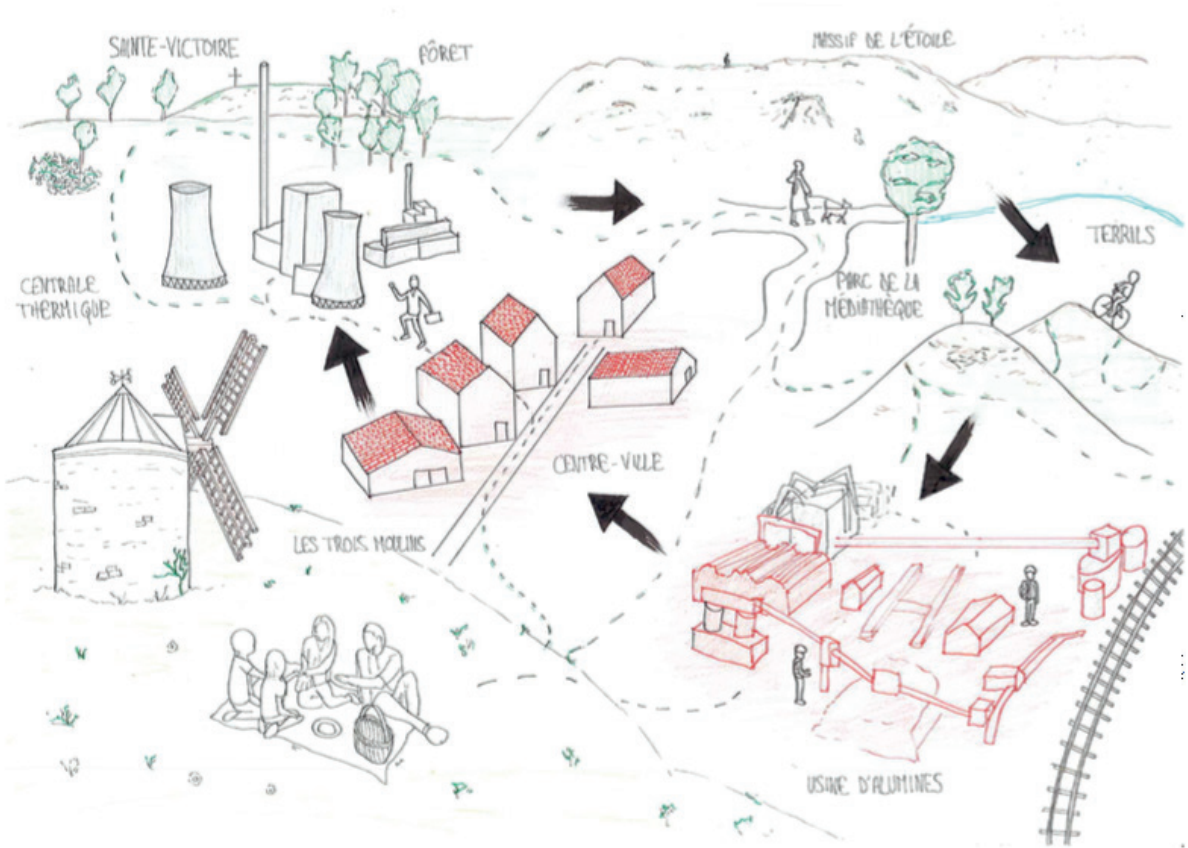
Types d'industrie et proximité aux tissus résidentiels



L'ENQUÊTE / ENTRETIENS AUPRÈS DES HABITANTS



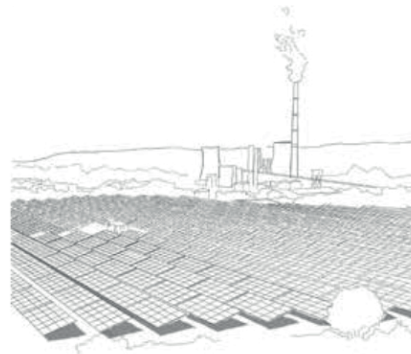
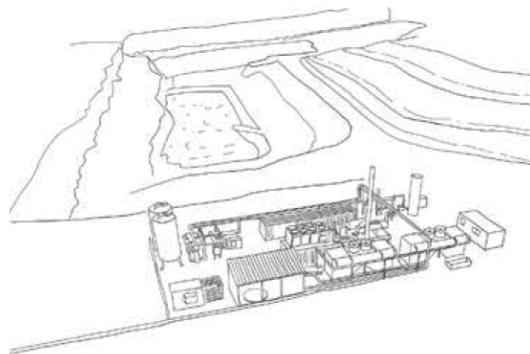
L'approche ethnographique est intervenue comme complément à l'étude de terrain, permettant d'explorer en profondeur certaines dynamiques urbaines. Les étudiant-e-s ont été invités à s'approcher auprès des habitants et des acteurs institutionnels de la ville de Gardanne pour compléter leurs connaissances du lieu, en rapport aux thématiques choisies. Pour la méthode d'enquête ils et elles ont pu choisir et combiner différents outils: (a) questionnaires courts à réponse ouverte, (b) interviews dirigées et/ou semi-dirigés sur une base de questions préétablies et (c) collecte de récits de vie plus longs et articulés. Chaque groupe a ensuite analysé les informations et textes collectés pour faire émerger les données nécessaires à leur lecture du contexte. Les étudiants ont ainsi choisi la forme graphique de représentation des informations collectés, sous forme de portraits, résumés et/ou citations directes des mots des interviewé-e-s. Il en résulte enfin une analyse polyvalente qui met en avant les perceptions et vécus des habitants mêmes, tout en restant le plus objective possible.



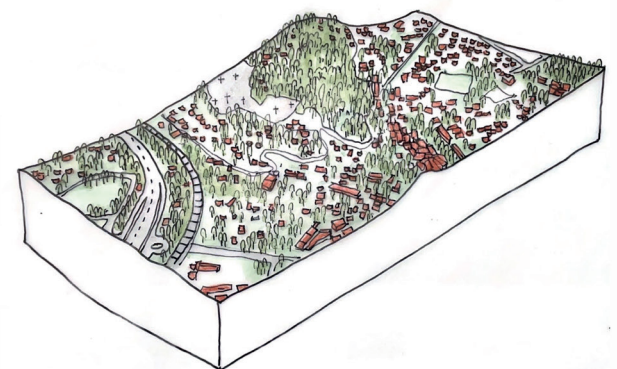
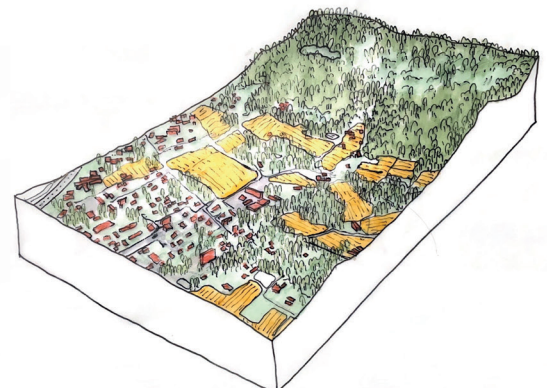
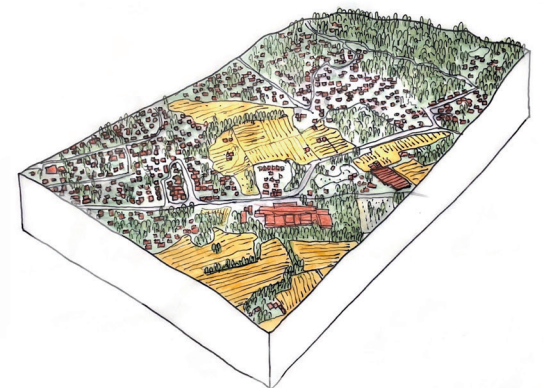
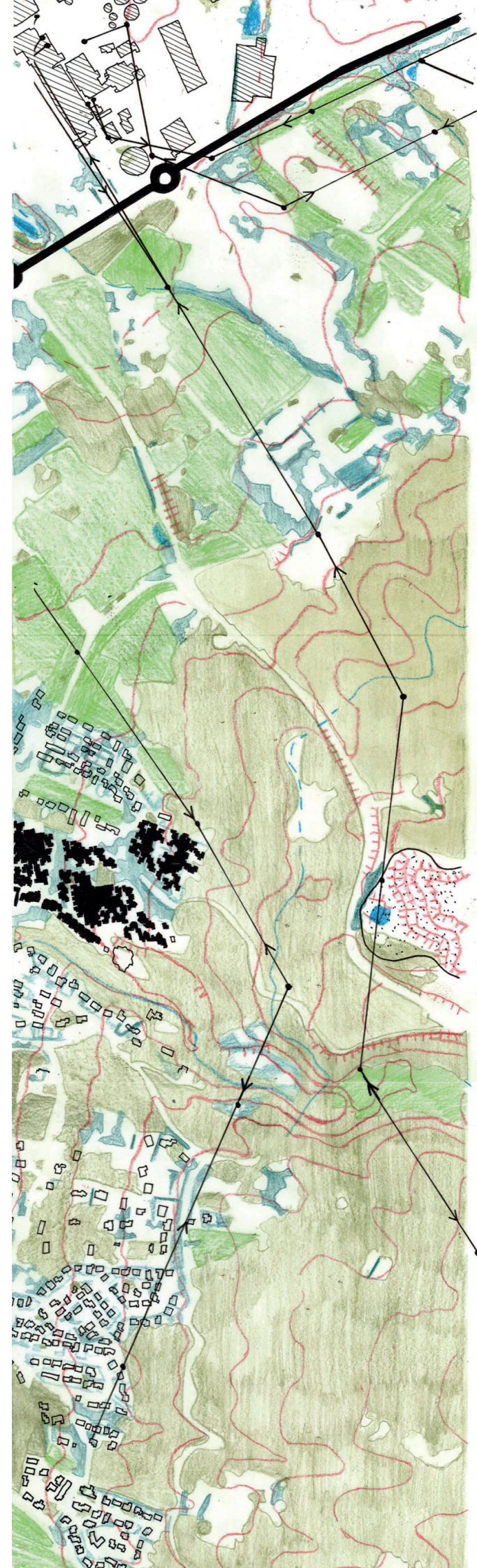
PAYSAGES ENTRE VILLE & NATURE



Arrivés à Gardanne, nous avons la mémoire imprimée des paysages de Cézanne : la géométrie des maisons regroupées autour du château, les couleurs vives des pins et des tuiles des toitures, l'alternance des surfaces cultivées et des reliefs solitaires. Déjà à la gare, une autre époque s'imposait, avec les usines et leurs vestiges hors échelle, avec le rouge bauxite au sol et sur les murs et la répétition des quartiers ouvriers. Et puis, remontant les hauteurs, voici apparaître tout un autre univers fait d'étendues pavillonnaires, de rond-points et de jardins clôturés dessiner les contours d'un univers routier. La lecture des paysages raconte l'histoire sociale de Gardanne et d'une grande partie de la France, cela permet de dresser un cadre diversifié et alarmant dont émergent des questionnements salientes : Quelle valeur culturelle accorder aux paysages de l'industrie et de l'énergie, à la fois sublimes et effrayantes ? Comment mesurer l'artificialisation des sols et la fragmentation des espaces naturels ? Quelle est la place du sauvage dans un milieu périurbain intrinsèquement domestiqué ?



Les paysages de l'industrie et de l'énergie



Étalement urbain et disparition des espaces agricoles

Fractures visuelles et physiques à la lisière entre ville et nature



- Page de gauche -
Espaces à caractère naturel :
le domestique et le sauvage



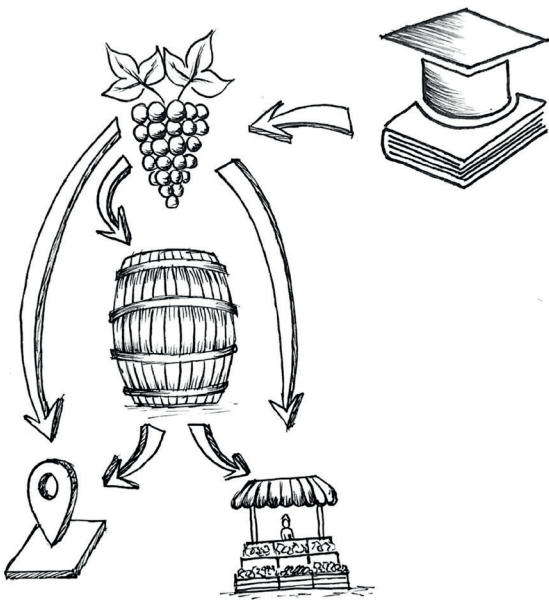
AGRICULTURE / ALIMENTATION



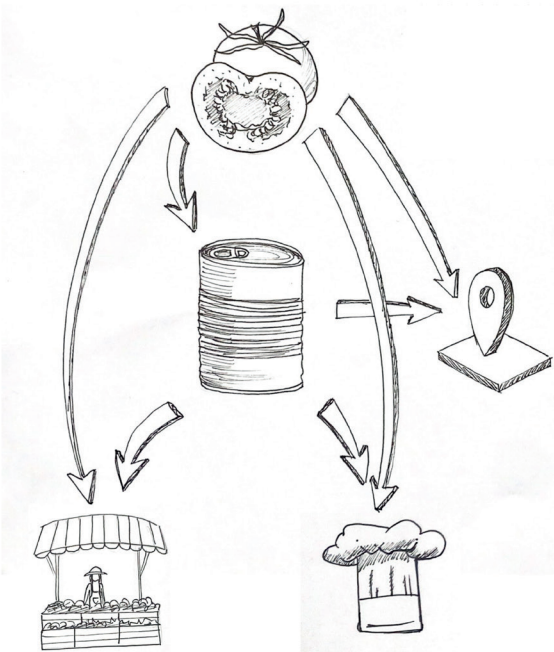
Le passé agricole pourtant riche de Gardanne est souvent occulté par son développement industriel et l'extension urbaine des 60 dernières années qui se sont faits au détriment des terres agricoles. Il n'en reste pas moins que Gardanne, à travers les exigences du legs de Gueydan, son lycée agricole, ses AMAP et ses exploitants possède aujourd'hui un potentiel agricole qui s'exprime déjà dans la mise en place de circuits courts et la fourniture de la restauration collective municipale.



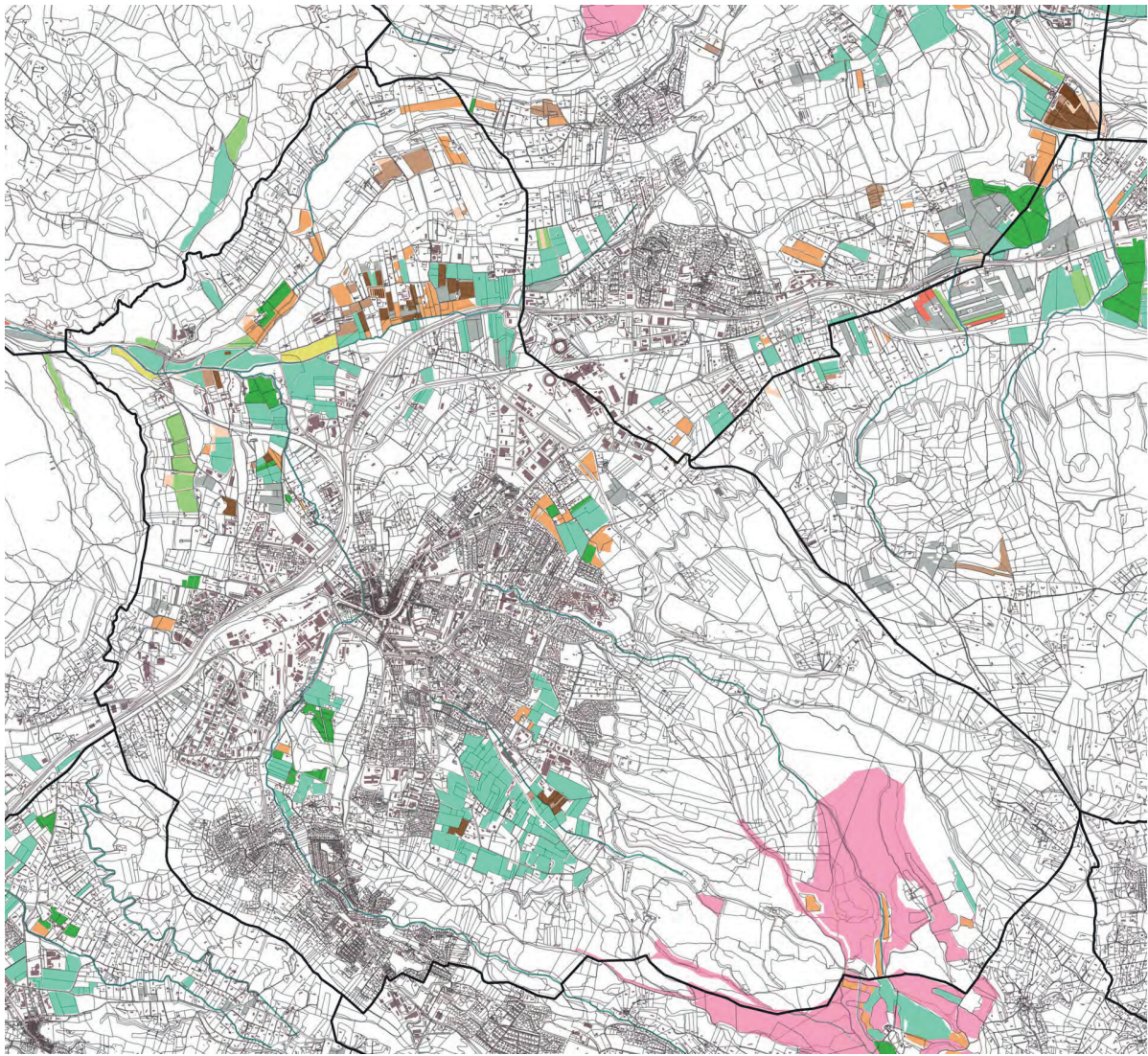
Les terrains du legs de Gueydan aux abords du lycée agricole



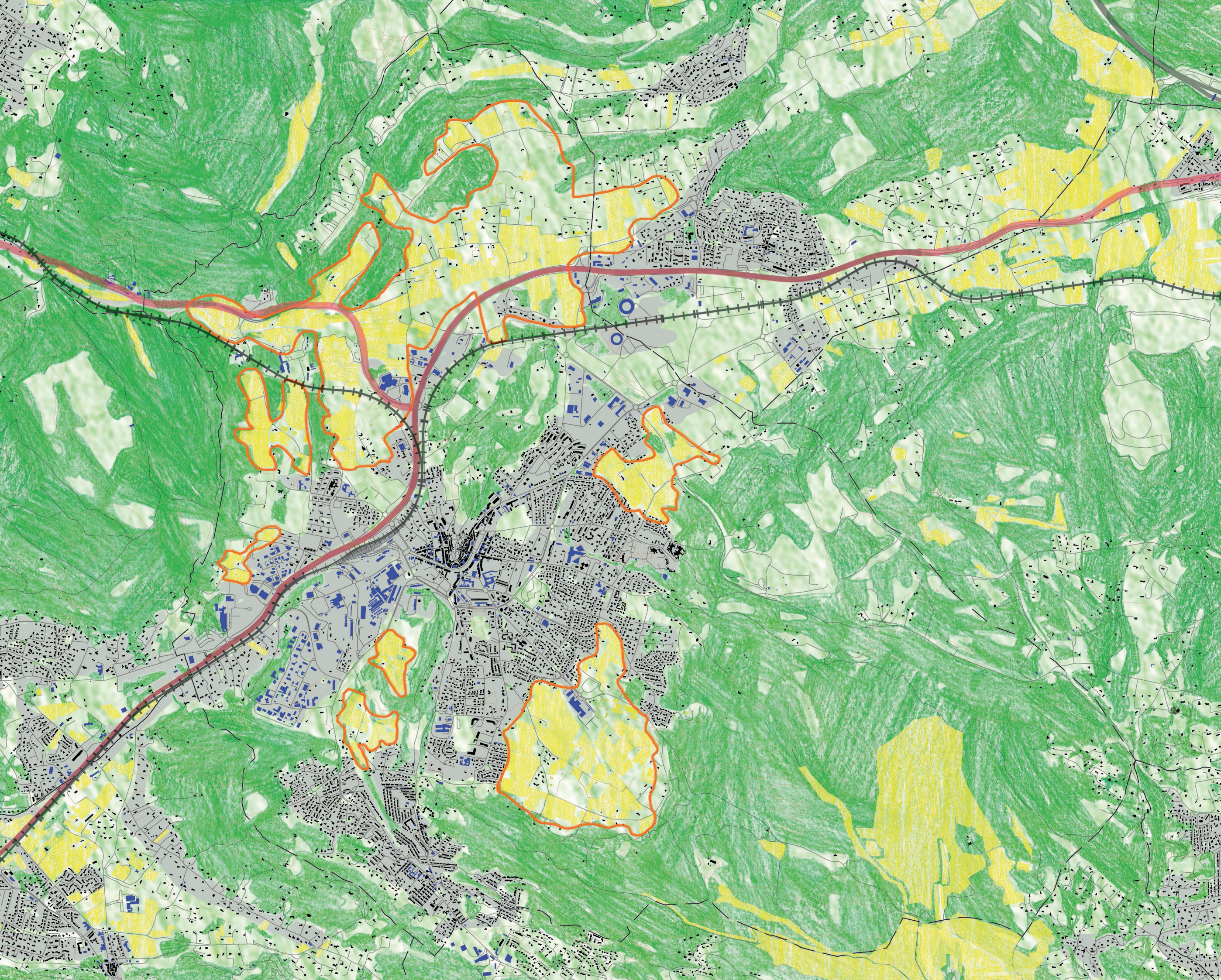
Cheminement des produits issus du lycée de Valabre

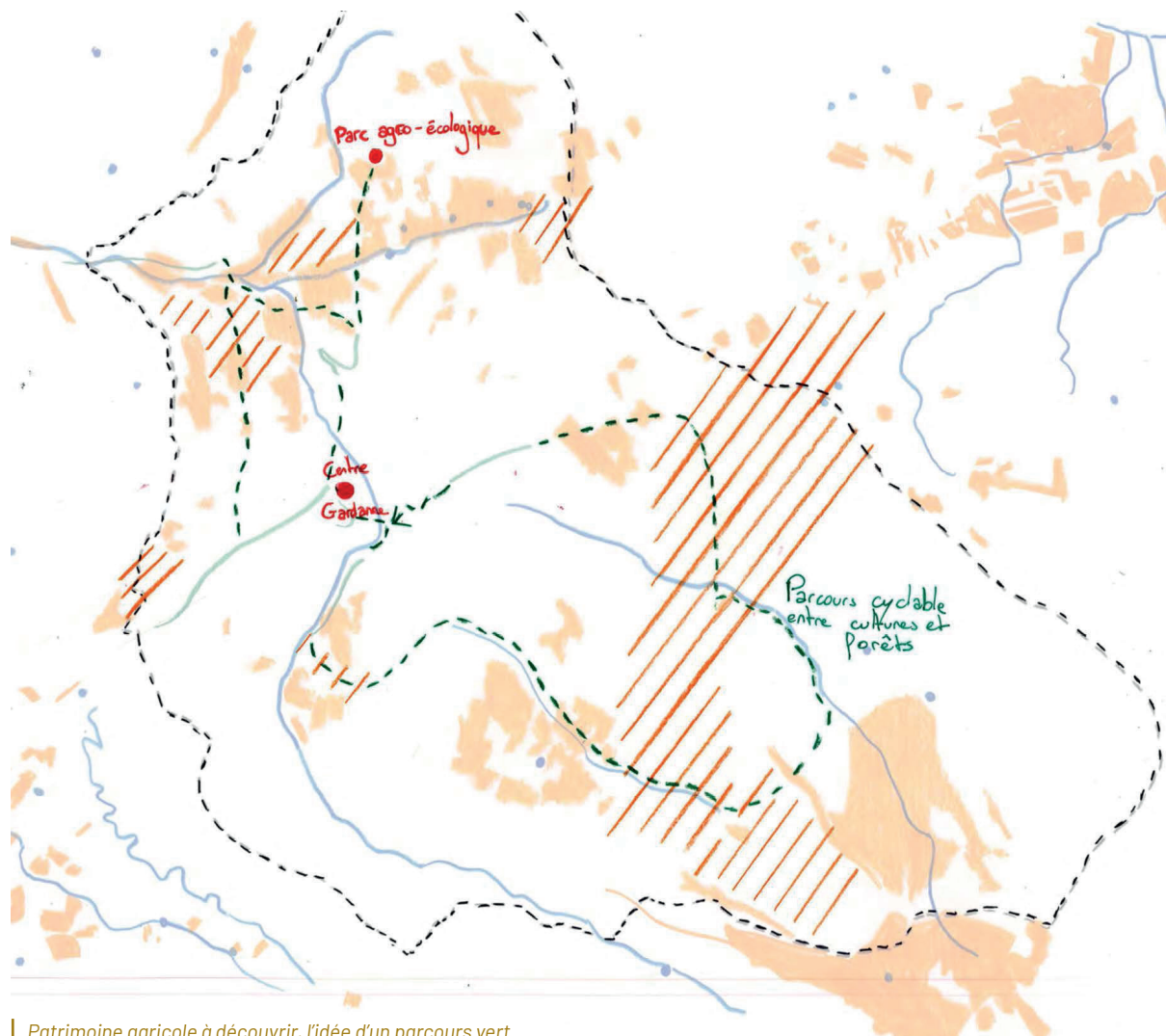


Cheminement issus du jardin de Gaïa



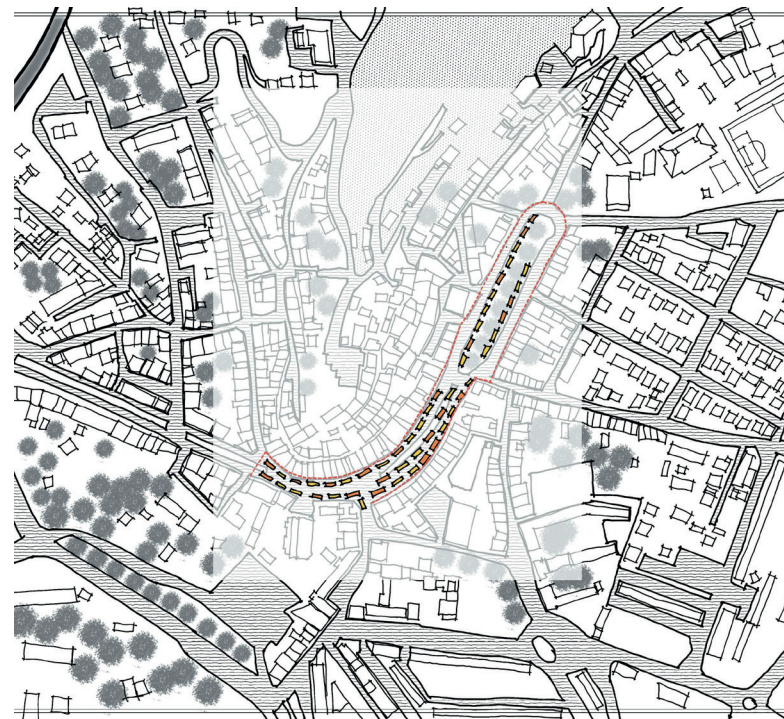
Une diversité de types de cultures





Patrimoine agricole à découvrir, l'idée d'un parcours vert

Le lycée agricole un lieu de de formation et de production locale

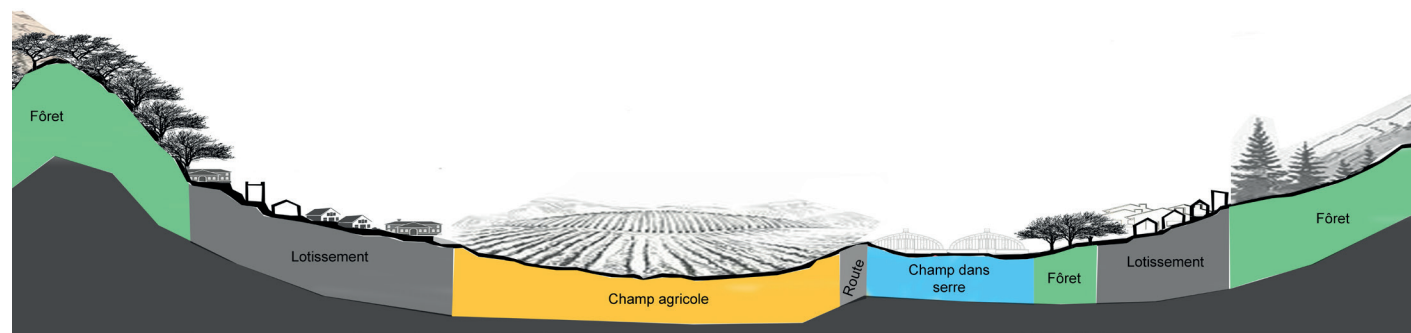


Le marché du dimanche : une vitrine de la production locale



La perception du paysage agricole

Coupe depuis coteaux jusqu'à la plaine agricole.



L'équipe enseignants

LES ENCADRANT(E)S
D'ATELIER :

- > Gabriele SALVIA
- > Florent CHIAPPERO
- > Samya PELLOQUIN
- > Amel ZEROUROU
- > Nicole CAPPELLARI
- > Frédéric GIMMIG

LES ENSEIGNEMENTS
TRANSVERSAUX :

- > Isaline MAIRE :
cartographie, représentation, SIG
- > Jordi BALESTA :
géographie, photographie, enquête de terrain
- > Laura GUARINO :
enquête de terrain, exploitation des données
- > Elsa BESSON :
histoire de la ville et des territoires

Les etudiant.e.s

ABDELRAZAK Youssef, AL SIKALY Rama, AMMIRATI Lou, ANDREANI Amélie, ANDRY GABRIEL Charlina, ANGHEL Maria, ANTOINE Lucie, BAILLE Anaïs, BAUDET Elisa, BAUDU Maxime, BECCARIA Anaïs, BENATSOU Sarah, BENITEZ TORIELLO Azul, BERGER Molly, BIAGINI Lorenza, BLANCHOT Amalia, BORGETTO Carla, BOURCHANY Loélia, BREYSSE Juliette, BRUN Caroline, CANCINO HERNÁNDEZ Marco Sebastián, CAREDDU Mélissa, CASABIANCA Clément, CATINELLA Guiliane, CHABRAND Mael, CHAPUY Quentin, CHARBONNIER Juliet, CHICHARRO Giorgia, CIOSI Claudia, CLARY Mathilde, CLEMENT Jessy, CLEMENT Marie, CLEMENT Tom, COLIN Kylian, COLLET Robin, CUCCHIARO Carla, CULMINE Marie-Lou, DARMOUL Khaireddine, DARTY Charles, DAVID PONCE Andrea, DE ALMEIDA Tomé, DE MOLLIENS Colombe, DE PIERPONT Manon, DESCHEEMAEKER Célia, DI MALTA Manon, DIBOBE NJOH Nathanael, DOUNA Nina, DUBOIS Elodie, DUBOIS Emma, DUBOIS Zoé, DURU Camille, DUTAU Lucas, EL GHAZZAZ Houda, EL HOUARI Oumayma, EL OUAADOUDI Karina, EL YOUSFI Saïda, ERPELDINGER Eloïne, ESPEROU DU TREMBLAY Victor, FABIE Agathe, FAURE Clémence, FUILLERAT Sylvain, GALLOT Orianne, GELADA Lucas, GENT Nicolas, GILARDINO Lena, GOMEZ Matthieu, GROLLIER Fanny,

GUIRAUD Loïc, HEMERY Dorine, HENNEUSE Flora, HERITIER Maëlys, HIDALGO ARRAZOLA Daniela, IPERT Callysta, JACQUEMIN Dimitri, JARDINÉ Maïlys, JARDON Julian, JOSEPH Naomi, KHELIFI Soufiane, KONATE Sasha, KOVTUN Oksana, L'HOSTIS Solène, LAAMIR LOUAMAN Meriam, LACROIX Gabin, LAFFARGUE Angelina, LAMHANI Fatima, LANGE May Kathleen, LANGUMIER Rita, LAURENT Chloé, LESÉNÉCHAL Clément, MARTINEZ Gabriel, MATTEI Emma, MONADJEMI Shady, MONCORGÉ Samuel, MONOTE Joseph-Aristide, MORDHORST Elisabeth, NARDO Eloïse, NDIAYE Louise-Anta, NUTTE Matthias, ORSAT Louane, PARIS DALVERNY Colyne, PERRON Nicolas, PESQUIE Elodie, PHILLIPPS Jade, PINEDE Mélina, PLOURDE Camille, PONTICQ Jules, RAEMDONCK Valentine, RANDRIAMANJAKA Sarah, RAYMOND Andréa, REVAH Ruben, RIBOT Alice, RICCIO Eva, RIGAL Mathilde, RIPOCHE Margaux, RIVA Renzo, ROINNÉ Angèle, ROSSET Amélie, ROUY Lucie, SANCHEZ - LACOSTE Eva-Luz, SIMONINI Sacha, STROUC Julie, TEULIERE Camille, TIRUNEH Bisrat Eshetu, TONNOT Capucine, VATAHOVA Tomislava, VENDEVILLE Clémence, VINCENSINI Lyle, VOIGT Dorothea, VOISIN-GRALL Mathilde, VOLKOVA Alina, WALKIEWICZ Katherine.

LECTURES DE GARDANNE

Figures et outils
d'analyse urbaine

Ce carnet recueille une sélection de travaux d'étudiant.es en architecture, élaborés dans le cadre de l'atelier d'analyse urbaine de la troisième année de licence.

Durant cet atelier, les étudiant.es ont exploré la commune de Gardanne, une petite ville d'environ 21 500 habitants située au cœur du bassin minier de Provence.

En parcourant, arpentant et redessinant ce territoire, les équipes se sont mesurées à la complexité des stratifications spatiales et des dynamiques sociales en place.

Il en ressort une boîte à outils et un carnet de terrain, permettant de nourrir conjointement des réflexions sur la pédagogie et sur les territoires.

Responsables de la publication

Gabriele SALVIA et Florent CHIAPPERO

Projet graphique

Paul WOJDOWSKI

Agence d'urbanisme Pays d'Aix - Durance (Aupa)

ÉDITIONS ENSA-MARSEILLE

Novembre 2023

